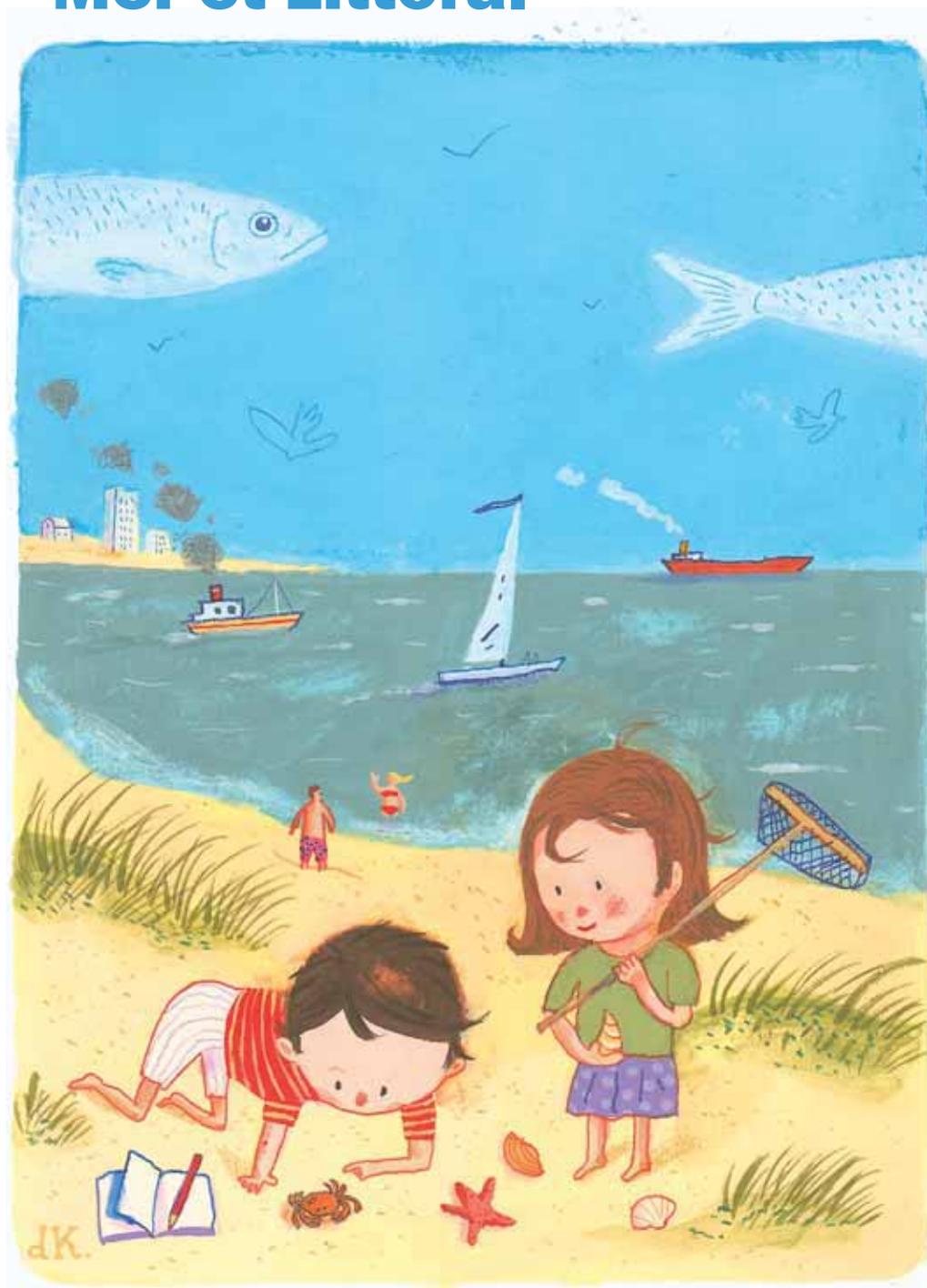


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Mer et Littoral



Demain, l'océan aura-t-il encore la pêche ? p.8

Quels poissons dans nos assiettes ? p.10

Agir « clé-sur-porte » p.20

Inséré dans ce magazine :
L'inventaire des Formations
en Education à l'Environnement

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne von FRENCKELL
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie BOGAERTS • CÉSAR
CARROCERA GIGANTO • Sandrine
CHRISTOPHE DUBOIS • HÉLÈNE
MORI • Candice LENOBLE •
Hélène MORI • Christophe
ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN
BERG • Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYSS

* Éditorial	
• La mer, par delà les frontières	p.3
* Infos en bref	p.4
* Sur le terrain	
• Agir « clé-sur-porte »	p.20
• Place et parole aux jeunes !	p.21
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

Dossier

Mer et littoral

* Matière à réflexion	
• « Chacun a un rôle à jouer »	p.7
• Demain, l'océan aura-t-il encore la pêche ?	p.8
* Truc pratique	
• Quels poissons dans nos assiettes ?	p.10
* Activité	
• La poissonnerie pédagogique	p.11
* Expériences	
• Mettre la mer aux fournaux	p.12
• Casseurs de frontières	p.13
• A la pêche aux bonnes idées	p.14
• Excursion éducative	p.15
* Outils	p.16
* Adresses utiles	p.18



Prochain SYMBIOSES Forêt Automne 2006

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous : T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.



Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



La mer, par delà les frontières



A l'approche des vacances d'été, la seule évocation du mot « mer » nous transporte vers un univers de rêve. Nos sens sont en éveil : le sable chaud, le souffle du vent, le bruit des vagues, les pieds dans l'eau, l'observation de petites bêtes, le goût des embruns...

La mer nous invite au voyage et cheminant vers elle, nous nous arrêtons d'abord chez nos collègues de Flandres. La mer fait partie de leur identité, c'est leur joyau, leur cheval de bataille et l'éducation relative à l'environnement n'y est pas en reste. Nous avons là matière à échanger, dialoguer, collaborer, loin des conflits communautaires... L'ErE traverse les frontières, aussi linguistiques. Même s'il est vrai que celles-ci sont parfois plus coriaces que d'autres, il existe d'autres langages pour se comprendre. Celui de l'environnement et d'une philosophie partagés.

Poursuivant notre cheminement de côte en côte, de port en port, l'horizon appelle au large... vers d'autres réalités, vers les profondeurs de l'océan, le monde des poissons, tout en surfant vers d'autres continents, d'autres frontières, d'autres cultures. Le voyage est long et nous confronte à la diversité, à la complexité, à l'émerveillement, à l'inquiétude. Car une autre facette est la pression exercée par l'homme sur la mer et le littoral, de plus en plus aux limites de la capacité du renouvellement de ses écosystèmes et au déclin de la qualité de vie de l'homme... voire de la survie de certains à court et long terme.

L'actualité nous a offert ce mois de mai un nouvel exemple illustrant à la fois la complexité et la non-responsabilité politique en matière de pêche, avec le souhait de la Communauté européenne d'attribuer les 4 milliards de subvention du secteur pour les sept prochaines années à l'achat (l'aide à) de nouveaux moteurs pour les petits bateaux... jugés moins nocifs pour l'environnement. Ce choix est à court terme alors qu'aucune gestion durable des stocks de poisson n'est encore en place, dénonce le WWF¹, qui craint des conséquences désastreuses en termes d'approvisionnement en poissons et d'emplois !

Les mers se vident ainsi de ses poissons et de ses pêcheurs. Les pollutions diverses, notamment liées à l'aquaculture intensive, se multiplient, alors que plus de deux milliards de personnes dans le monde dépendent du poisson comme première source de protéine... Nous voilà confrontés à une réalité alarmante et déroutante. Comment l'appréhender ?

Aux frontières du rêve et de la réalité, l'éducation relative à l'environnement invite à une approche globale, par les sens, par la recherche d'informations, l'exercice de l'esprit critique, la confrontation des valeurs et des points de vue, le débat d'idées, l'approche interculturelle, l'approche interdisciplinaire, la créativité, l'imaginaire... Elle se traduit par l'envie de développer des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être ... et des savoir-agir. ! Loin cependant de l'activisme à tout prix, mais proche d'une participation au monde qui nous entoure et qui nous nourrit.

Puissiez-vous pêcher dans ce Symbioses de quoi vous inspirer et vous outiller, pour naviguer toutes voiles tendues vers davantage de participation citoyenne aux enjeux de la mer et du littoral.

Joëlle VAN DEN BERG,
Secrétaire générale du Réseau IDée

¹ www.wwf.be (communiqués de presse / Océans et côtes)

Panel de citoyen inspiré



La ministre bruxelloise de l'Environnement et de l'Energie, a proposé à son administration, l'IBGE (renommée depuis le 1er juin « Bruxelles Environnement » !), de lancer l'opération « J'inspire ma ville... Bruxelles Capitale Santé ». Cette opération citoyenne participative, qui a débuté en mars dernier, réunit une vingtaine de Bruxellois volontaires et leur propose de débattre et de formuler des propositions pour réduire la pollution de l'air émise par le trafic automobile. Durant cette opération, les panélistes ont été invités à participer à quatre journées de travail, dont une audience publique qui a eu lieu le 6 mai dernier au Parlement. Un avis officiel sera remis à la Ministre de l'Environ-

nement. Le site www.ibgebim.be, rubrique « actualités » met par ailleurs à disposition de tous le « Pack Info » donné aux panélistes sur la situation, les enjeux et les leviers de la pollution de l'air à Bruxelles.
 Infos : IBGE - 02 775 75 75 - info@ibgebim.be

Fêter la Terre...

En 2005, la 1^{ère} édition du Festival Mondial de la Terre avait rassemblé 195 événements dans 24 pays. Du 19 au 25 juin 2006, la Terre est de nouveau à l'honneur en Belgique avec une semaine d'événements bénéficiant du soutien de l'asbl Plus et regroupant diverses associations autour de conférences, contes, jeux de coopération... Cette 2^e édition vise à regrouper plusieurs initiatives locales pour créer un vaste réseau d'échanges. Sachant que ce festival s'inscrit dans une dynamique mondiale et décentralisée, il est appelé à se développer grâce à vous, en 2007 !
 Intéressé à participer en 2007 ? Yann Pouillon (010 24 60 62) ou Isabelle Despeyroux (010 48 95 56) - www.festivaldelaterre.be - info@festivaldelaterre.be

Protéger les arbres et les hommes

Assurer la sécurité de la route N845 tout en défendant la diversité des paysages : c'est le combat du comité de citoyens « 777 arbres ». Après une pétition, ce comité a réalisé un livre photo intitulé « Sept cent septante-sept arbres, Plaidoyer pour les

tilleuls », afin de faire partager la beauté des arbres. En prime, l'achat de ce livre permet de soutenir l'action des Responsible Young Drivers et de parrainer la plantation d'arbres dans la forêt équatorienne pour soutenir la communauté de Sarayacu. De quoi relier les branches d'une même lutte pour défendre la biodiversité et le patrimoine.
 Infos : www.777arbres.be - info@777arbres.be ou www.frontieredevie.be - info@frontieredevie.be

La biodiversité en images

Le 22 mai dernier avait lieu la Journée internationale de la Biodiversité. Pour montrer que chacun, dans sa maison, son jardin, sa rue, abrite une richesse en faune et en flore, le Service Public Fédéral Environnement a lancé la campagne de sensibilisation « Bombylius » en collaboration avec Natuurpunt et Natagora. Au programme : un site ludique avec des conseils pratiques, un jeu-concours interactif Biodiversité pour les élèves,

des activités de terrain (baldes...) et un concours photo « La biodiversité en Belgique ».
 Infos : www.bombylius.be ou Natagora au 081 83 05 70

Des films « nature »

Retrouvez les 15 films primés lors des dernières éditions du Festival du Film Nature de Namur en DVD (12 € + port). À l'intérieur du coffret, une série de fiches pédagogiques et de contacts vous permettent de discuter avec vos élèves et d'envisager une sortie au grand air. Une aide appréciable pour visionner ces documents vidéo nature et parfaire votre sensibilisation à l'environnement.
 Infos : Vidéo Nature asbl, Chemin des Vignerons, 32. 5100 Wépion - 081 43 22 04 - www.videonature.be - video.nature@skynet.be

L'environnement de votre commune

Pour être tenu au courant de la mise en œuvre des politiques



Photos : ©Vida Robin Verlinde pour Bombylius

Le développement durable comme opportunité pour l'enseignement de qualification

Le 10 mai dernier, à l'initiative de l'Institut Robert Schuman d'Eupen¹, sept écoles comprenant des sections techniques, professionnelles ou de formation en alternance (Cefa) se sont retrouvées pour échanger autour de leurs pratiques de développement durable. Si pour beaucoup, le point de démarrage a été la participation à la campagne « Ecoles pour demain » menée par Coren², c'est avant tout la motivation d'enseignants, de directions et d'élèves qui ont conduit ces écoles à s'engager dans des projets d'envergure aux inspirations diverses.

Economies d'eau et d'énergie, tri des déchets, énergies alternatives comme l'installation de panneaux solaires ou d'une éolienne, mobilité douce, qualité de l'air, sécurité des ateliers, lutte intégrée dans le verger... sont autant de champs d'action explorés, et la liste n'est pas close. Autant de réalisations concrètes qui permettent à ces écoles de mettre en cohérence le discours et la pratique, et de valoriser tant les compétences techniques que disciplinaires. Sans oublier les ressources externes mobilisées, qui aident à formaliser et finaliser des projets, notamment grâce aux

apports matériels et concrets des partenaires associatifs, publics et privés.

Ces démarches ouvrent ainsi de multiples perspectives tout au long de la formation des jeunes et leur apportent une valeur ajoutée en terme d'emploi. Mais tout n'est pas simple pour autant. Comment organiser les horaires pour trouver des temps de rencontre et de projets collectifs ? Où trouver les ressources sans trop puiser dans le bénévolat ? Chercher ensemble les réponses à ce type de questions est aussi l'une des raisons de cette rencontre. Les

Ministres de l'Enseignement présents (Communauté française et germanophone) l'ont bien entendu et ont marqué leur vif intérêt... Nous espérons vous informer prochainement des suites données !

¹ Institut Robert Schuman (Eupen) - Vervierser Strabe, 89-93 à 4700 Eupen - 087 59 12 70 - www.rsi-eupen.be

² « Ecoles pour demain » vise la réalisation d'un audit et la mise en oeuvre d'un plan d'action « environnement » dans l'école avec les élèves du secondaire. C'est un projet soutenu par le Ministre de l'Environnement en Région wallonne. Coren : 02 640 53 23 - info@coren.be

environnementales dans votre commune, rien ne vaut un coup d'œil sur les fiches de la DGRNE réalisées pour les 362 communes wallonnes. Vous aurez alors un aperçu global concernant la situation des politiques environnementales, les aspects socio-économiques, les pressions exercées par les activités humaines et industrielles et les outils de gestion mis à disposition de la commune.

À consulter sur :

http://mrw.wallonie.be/dgme/fiches_enviro/index.htm

Réalisation : ICEDD (081 25 04 80)

« Êtes-vous un candidat durable ? »

Pour inciter les candidats aux élections communales d'octobre à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement, la Secrétaire d'Etat au Développement durable, Els Van Weert, a lancé la campagne « Êtes-vous un candidat durable ? » Elle prodigue donc certains conseils à ces derniers : l'impression de tracts sur du papier recyclé, l'usage de colle végétale, le recours à Internet, etc. Cette campagne prend la forme d'un match à l'issue duquel un jury désignera le meilleur « candidat durable » de tout le pays et un vainqueur par province.

Plus d'infos sur :

www.candidatdurable.be

Une journée qui prome(u)t !

« Pour un cadre de vie de qualité ». Voilà le thème retenu par le Conseil des élèves de l'Athénée Royal de Bastogne pour rassembler quelque 800 élèves et profs le 9 mai dernier. Au programme : une myriade d'activités ludiques, informatives et créatives, allant de la projection du très recommandé court-métrage « L'île aux fleurs » à la collecte de piles et médicaments, de la découverte de la faune et de la flore à des balades en vélo. L'école a ainsi mis sur l'appui d'associations pour montrer combien l'environnement revêt un caractère multiforme.

A l'origine, l'environnement n'est pas le fil rouge du projet pédagogique de l'établissement, mais transparaissait cependant déjà dans divers projets d'enseignants. Chez Mme Schevers, pétulante prof de musique et d'EPT (éducation par la technique), l'implication environnementale des jeunes a notamment commencé avec la création de bâtons de pluie à partir de branches mortes. Cette « curieuse de nature » estime que l'essentiel est de « pouvoir dire aux jeunes : « si vous avez des idées, exprimez-les ! » pour ensuite par-

tir de leurs acquis et rebondir ». De quoi valoriser l'esprit inventif des élèves, préoccupés par l'environnement, qui rejaillit lors de cette journée particulière, avec un atelier bricolage pour recycler les matériaux, une expo photo, la réalisation d'une fresque collective et d'une maquette sur les énergies renouvelables.

ramasser des déchets dans la cour, mais touche aussi à la justice, à l'économie, aux relations Nord-Sud... Un partenariat entre l'école et l'associatif permet d'approfondir cette réflexion. Et si l'école est un lieu de création de sens et d'apprentissage des techniques de la vie commune, elle peut donc accepter des compétences et des ensei-



Alors, un ricochet à cette journée et à ces initiatives ? Selon Paul Verbeeren, l'une des chevilles ouvrières de cet intermède thématique, « L'idée est de dépasser l'imédiateté d'une journée ou d'une action pour se rendre compte que l'environnement ne consiste pas seulement à

gnements venus d'ailleurs. » Une ouverture appelant à de nombreux projets.

Infos : Conseil des élèves de l'Athénée Royal de Bastogne-Houffalize – Rue de la Gare, 12 – 6600 Bastogne - 061/68.02.00 ou paul.verbeeren@scarlet.be

Les Ateliers de la rue Voot offrent à 10 abonnés de Symbioses un vade-mecum et un DVD comprenant un film technique pour (p)réparer son vélo

Pour vous initier à la mécanique du vélo, rien de tel qu'une séance à l'atelier pédagogique de la rue Voot (Bxl) et la visite interactive du site www.avelo.org pour déguster des fiches techniques. Mais de retour chez soi... que faire ?

Ce DVD et son vade-mecum technique reprennent tout le B.A.-BA du vélo : une mine de conseils sur le dérailleur, la position de la selle, le contrôle technique, la sécurité, les freins, les vitesses...

Ils sont offerts aux 10 premiers abonnés* de **SYMBIOSES** qui en font la demande (valeur 10 €)

Pour recevoir votre DVD gratuit, contactez sans tarder le Réseau IDée : 02 286 95 70 – info@reseau-idee.be

*Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (et non aux écoles, qui reçoivent Symbioses gratuitement).



Infos complémentaires sur le DVD et les Ateliers de la rue Voot :
Dominique Baecke -
velo.voot@easynet.be -
02 762 48 93

Mer et littoral

Si comme dans la chanson, c'est la mer qui prend l'homme - au cœur et au corps - l'homme, lui, prend tout le poisson et pollue à foison. Sans changement de cap, les argentiers des côtes argentées condamnent notre mer à mort. Au risque, à terme, de rejeter sur le rivage les 200 millions de personnes qui en vivent. Pour ne pas transformer cette mer d'écume en flot d'amertume, des éducateurs au long cours décortiquent le littoral pour en donner le goût aux marins d'eau douce que nous sommes. Le goût de le connaître et d'agir pour sa protection. Car nous avons tous un rôle à jouer. En commençant par éduquer, l'avenir de la mer se jouant sur terre. Par ce dossier, embarquez, vous aussi, pour une éducation à l'environnement littoral.

« Chacun a un rôle à jouer »

Emmanuel Ferez est coordinateur pédagogique du CPIE Flandre Maritime. Au quotidien, il éduque petits et grands à l'environnement côtier, ses beautés, ses blessures, ses remèdes. Conseils d'un loup de mer de la pédagogie littorale.

Pour éduquer à l'environnement en bord de mer, vous vous appuyez fortement sur une approche sensorielle et imaginaire. Pourquoi ?

« On protège ce qu'on aime, on aime ce qu'on connaît ». Il est important, pour une bonne qualité pédagogique, d'alterner les approches. C'est le meilleur moyen de toucher un public varié avant de passer à des choses plus « sérieuses ». Il est primordial de savoir que la mer vit, goûte, sent, fait rêver. Tu peux donner tous les noms de coquillages à des enfants, ils les apprendront, mais si après ils ne font pas la différence avec des cailloux, tu seras passé à côté de l'essentiel.

Quelle est la place de la science dans cette démarche ?

La science a naturellement sa place dans les animations, au même titre que les autres approches. Il arrive toujours un moment où notre public nous demande d'expliquer les choses de façon scientifique. Si je parle des coquillages, il faut bien que je passe par l'explication des marées. Autre exemple : avec les enfants, nous ramassons sur la plage les laisses de mer. Dans un premier temps, nous les laissons faire le tri selon leurs propres critères : formes, couleurs, j'aime bien, j'aime pas... Ensuite, en les questionnant, ils réfléchissent et parviennent à distinguer par eux-mêmes 4 groupes : d'origine animale, végétale, minérale et un groupe de déchets. Là, progressivement, nous entrons dans une démarche scientifique. Pour éduquer au littoral, il faut un minimum de connaissances, mais dans 90 % des cas, nul besoin d'être un puits de science. Personnellement, je n'ai pas de formation en biologie. J'ai appris sur le terrain en suivant mes collègues en animation. Ensuite, cela dépend des groupes. Si un groupe d'étudiants en étude supérieure de biologie vient pour des apprentissages poussés, on a intérêt à s'y connaître un peu ! Mais, en général, on arrive toujours à s'en sortir avec nos carnets d'identification.

Si l'animateur ou l'enseignant ne devait faire passer qu'un seul message lors d'une activité d'éducation à l'environnement littoral, quel serait-il ?

« Nous sommes co-responsables de l'environnement, chacun a un rôle à jouer, même minime ». On a souvent tendance à mettre la pollution de la mer sur le dos des professionnels qui l'utilisent (les pêcheurs, les pétroliers...). Certes, ils ont un impact sur la mer, mais celui-ci est directement lié à notre consommation de poissons et de produits divers.

La majorité de notre consommation dépend des hydrocarbures, pour le transport, le plastique, etc. Plus on va consommer dans nos actes quotidiens, plus on devra transporter du pétrole sur la mer, ce qui engendrera davantage de trafic maritime. Sans parler de toute la pollution des cours d'eau intérieurs, qui se jettent dans la mer.

Les enfants disent souvent : « ben moi quand je vais à la mer, je ne jette pas de papier par terre donc je ne pollue pas. » Là, il s'agit de leur faire prendre conscience, qu'effectivement ils n'ont pas

d'impact direct sur la mer, mais qu'ils polluent indirectement si leurs parents les y conduisent en voiture.

Au bout du compte, nous sommes tous responsables de la pollution de la mer. En faisant chacun des petits efforts dans notre quotidien, nous pouvons agir pour réduire cette pollution.

Par ailleurs, comme éducateurs, avec les adultes, nous pouvons également parler de l'érosion des côtes, de l'aménagement et du « bétonnage » du littoral...

À propos de bétonnage du littoral, éduquer à l'environnement littoral sur la petite côte belge, avec ses 67 km rectilignes et son urbanisation effrénée, est-ce une utopie ou une richesse ?

Il n'est jamais trop tard pour faire quelque chose. Bien entendu on ne va pas revenir en arrière en détruisant les immeubles. Mais je ne crois pas que ça soit une utopie que d'éduquer les gens qui vont à La Panne à la préservation du peu d'espace naturel subsistant en bordure de mer. Au contraire, c'est une nécessité. La mer et le littoral sont normalement des endroits appartenant à tout le monde. Tous ces aménagements en bord de mer, ces propriétés privées, vont à l'encontre de ce principe-là.

Même s'il est vrai que la Côte belge est petite, et donc que la pression de ses divers usagers y est plus forte, c'est une question de volonté politique de bétonner ou pas son littoral. Sur le front de mer de Zuydcoote, nous ne voyons pas de digue, de restaurants ou d'immeubles. Tous les bâtiments y sont construits en arrière du littoral, pour le préserver.

Pour vous, vers quel public l'éducation relative à l'environnement littoral devrait-elle redoubler d'effort ?

Les touristes, les professionnels utilisant les milieux, les élus... Les élus, par exemple constituent un public très important puisqu'ils sont les décideurs, mais difficiles à toucher, même si nous y arrivons progressivement. L'éducation relative à l'environnement (ErE) littoral peut en effet leur permettre d'avoir des arguments pour, par exemple, expliquer aux concitoyens que construire à 500m de la mer, ce n'est pas plus mal.

Nous ne faisons pas d'activité non plus avec le monde des pêcheurs. Ça serait intéressant, mais ils ne sont pas toujours demandeurs. Il faudrait donc que nous soyons davantage formés pour bien connaître ce monde-là et trouver de nouvelles façons de faire de l'animation constructive, qui les accroche.

Au niveau des touristes, la demande est là, mais l'offre ne suit pas encore suffisamment, faute de moyens et de stratégies bien rodées.

Propos recueillis par **Christophe DUBOIS**

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement -
rue Jean Delvallez à Zuydcoote (15 km de la Panne, côté français)
0033 3 28 26 86 76 -
cpieflandremaritime@nordnet.fr - www.cpieflandremaritime.fr

Demain, l'océan aura -

Les poissons sont-ils vraiment en train de disparaître ? Que deviennent les écosystèmes de nos mers ? Quel avenir incertain et complexe mêlent de manière inextricable les questions sociales, environnementales, économi-

Les techniques sophistiquées de la pêche actuelle laissent peu de chance aux poissons d'échapper aux mailles... En effet, les bancs de poissons sont repérés par hélicoptères et satellites et localisés à l'aide de techniques ultramodernes. Véritables usines flottantes, les bateaux de pêche industriels sont équipés pour nettoyer, apprêter, surgeler le poisson sur place. En un demi-siècle, la quantité de poissons pêchée chaque année est ainsi passée de 20 à 92 millions de tonnes, une consommation qui devrait encore croître avec une population en constante augmentation. Les populations de poissons présentant un grand intérêt commercial (cabillaud, sole, carrelet, turbot) ont été littéralement décimées. Au niveau mondial, 52 % des stocks de poissons sont exploités à leur maximum et 24 % sont surexploités. Si la pression exercée ne diminue pas, la biodiversité et, par conséquent, la chaîne alimentaire de nombreuses espèces marines pourrait se trouver compromise à moyen terme.

1/3 de captures rejetées...

Les bateaux de pêche sont généralement spécialisés dans la capture et le traitement d'un petit nombre d'espèces de poissons. La plupart des autres animaux qui se font prendre malencontreusement dans les filets, tels que cétacés, requins, dauphins, tortues de mer, oiseaux marins... sont à l'instar des poissons trop jeunes et d'espèces non désirées, rejetés dans la mer, blessés ou morts. Selon l'estimation de la FAO (Organisation des Nations Unie pour l'alimentation et l'agriculture), les prises fortuites sont de l'ordre de 1/3 des captures. On estime par exemple de 11 à 12 millions le nombre de requins périssant de la sorte (chiffres de 1997).

Les perspectives ne sont pas réjouissantes, même si certaines réglementations plus contraignantes (concernant le maillage des filets notamment) et projets alternatifs voient le jour.

Élevages marins

Pour répondre à cette demande croissante en poissons, et particulièrement les poissons et fruits de mer « cotés » comme le saumon et les crevettes, l'aquaculture a pris un essor considérable ces dernières années. Plus de 20 % des poissons et fruits de mer consommés proviennent ainsi d'élevages. Cependant, les élevages industriels conventionnels de poissons de mer génèrent des nuisances importantes. Aménagés le long des côtes, ils menacent les écosystèmes de grande valeur tels que les fjords et les mangroves (en zones tropicales). Les déjections et autres résidus se répandent directement dans la mer. Ils s'accumulent, étouffant les fonds marins et deviennent sources de pollution et d'eutrophisation. Enfin, la plupart des espèces sont carnivores et sont nourries de farines et d'huiles de poisson. Les élevages contribuent ainsi à l'appauvrissement des mers. Sur le plan santé, les poissons vivant dans un espace très réduit, sont sujets à diverses infections et reçoivent fréquemment antibiotiques et autres médicaments...

Les élevages conventionnels en eaux douces sont moins problématiques, car les installations sont en général fermées. Cependant les conditions d'élevages laissent également à désirer.

Impact social et économique

Mais l'impact de telles pratiques ne se limite pas à la qualité des écosystèmes et la raréfaction d'animaux marins. Sur le plan social et économique, les conséquences des pêches abusives sont multiples et notamment en terme d'emploi. Selon le WWF, le secteur européen de la pêche aurait ainsi perdu 13% de ses emplois entre 1990 et 1997, soit 60.000 postes de travail. Un autre exemple illustre les conséquences de telles pratiques lorsqu'en 1992, 30 000 Canadiens se retrouvèrent soudainement sans emploi quand les stocks de cabillaud des côtes de Terre Neuve s'effondrèrent...

Les implications sur la pêche « artisanale » sont multiples également. Dans nos pays, les petites et moyennes entreprises de pêcheries résistent difficilement sur le plan économique. La flotte de pêche belge ne se compose plus que de quelque 120 bateaux. Dans les pays du Sud, les eaux mal protégées se voient pillées par des flottes industrielles au détriment de la pêche locale. Par ailleurs, certaines réglementations remettent en question des pratiques de pêches traditionnelles comme la pêche aux petits poissons dont sont friands Français et Espagnols...

En ce qui concerne l'aquaculture, leur installation dans les eaux riveraines de pays du Sud fait perdre l'accès des populations locales à d'importantes ressources alimentaires, sans pour autant générer de l'emploi puisqu'il suffit d'une personne pour produire une tonne de crevettes...

Enfin et surtout, près de 2,6 milliards de personnes dépendent aujourd'hui du poisson comme principale source de protéine animale. Un chiffre qui va augmenter chaque année avec la croissance de la population, particulièrement dans les pays en développement. La FAO estime que sans changement, la sécurité alimentaire mondiale est menacée à court (2010) et moyen terme. Face à cette situation, lors de la Conférence de Kyoto, elle a recommandé aux États une combinaison de mesures qui prennent en compte tant les dimensions environnementales, sociales, économiques et culturelles et qui répondent au souci de maintenir une source durable de ressources alimentaires renouvelables. Reste à passer à l'action, vite...

Joëlle VAN DEN BERG

Et moi, que puis-je faire ? Voir article p.10

Sources :

- Site du WWF suisse : www.wwf.ch (océans et côtes)
- WWF Info Ecole 2/2005, « Le poisson dans nos assiettes » : excellente synthèse de la problématique et idées de leçons en quelques pages
- www.fao.org (pêche) : pour approfondir les questions

Reportages à voir :

- « La pêche : les poissons ont le mal de mer », C'est pas sorcier (Médiathèque de la Communauté française - TT6585 - www.lamediathèque.be) - « La mer à bout de force », Emission Temps présent. T.S.R., 1999. (TM5361)

Y a-t-il encore la pêche ?

quel avenir pour les pêcheurs ? Autant et plus de questions d'actualité, terriblement cruciales, dont les réponses économiques et culturelles. Éléments de réflexion.

Photo © vincent duseigne / Court Saint-Etienne



Photo © Greenpeace/Virginia Lee Hunter



Mer d'hommes : à combien ça chiffre ?

80

Près de 80% de la pollution marine provient de la terre et non de la mer. En Belgique, l'Escaut et les eaux polluées qu'il charrie, constituent la première source de pollution de la côte belge. En cause : les activités industrielles, l'agriculture, les déchets domestiques...

37

La côte belge est celle des records européens. Celui du littoral le plus court en Europe : une ligne droite de 67 km. Celui aussi du building le plus haut, du Cap Nord à celui de Bonne Espérance : 37 étages pour l'Europa Building d'Oostende, quasiment en front de mer. Il est le symbole d'une urbanisation effrénée. Une urbanisation que dépasse nos frontières. 6 des 8 villes de plus de 10 millions d'habitants s'étendent en bord de mer. Il y a 2,5 fois plus d'habitants sur le littoral que sur le reste du territoire. En Europe, 1 km d'espace naturel côtier est artificialisé chaque jour.

100.000.000

Le chiffre annuel de sable que nous, Européens, enlevons du fond marin est de 100 millions de tonnes. C'est à peu près 10 millions de camions remplis de sable. L'extraction intensive de sable, notamment pour la construction, a toutefois un impact négatif sur le milieu marin, car elle peut modifier la structure des bancs de sable et ainsi détruire la défense naturelle des côtes.

L'extraction de sable influence également la nature. Être aspiré par un de ces aspirateurs géants avec lesquels les bateaux exploitent le sable signe l'arrêt de mort des animaux marins.

430.000

Chaque année, la partie belge de la mer du Nord est, à elle seule, traversée par pas moins de 430.000 navires. Le port d'Anvers est le quatrième port du monde et le deuxième centre mondial d'industrie pétrochimique. 56.000 personnes y sont employées. Globalement, les 2/3 du trafic mondial de marchandises transitent par voie maritime et 60 % de la flotte mondiale navigue sous pavillon de complaisance (Panama, Liberia, Malte, St-Vincent, îles Marshall, etc.) qui échappe à toute réglementation.

1778

En 1778, les premières cabines de la plage dans notre pays sont construites à Blankenberge. Aujourd'hui, la côte belge accueille chaque année des centaines de milliers de gens, pour une journée ou plusieurs semaines. Le tourisme est de loin l'activité économique la plus importante de la région côtière.

Sources :
SPF Environnement,
www.de-noordzee.be,
Fondation Nicolas Hulot

Dossier

Quel poisson dans nos assiettes ?

Face aux nuisances de la surpêche et aux élevages marins traditionnels (*lire article p.9*), que pouvons-nous faire en tant que citoyens et consommateurs ? Bannir le poisson de nos assiettes ? N'est-il pas cependant recommandé pour notre santé ? Quelles en seraient les conséquences pour les pêcheurs ?

Réponse simple, s'abstenir...

Sous toutes ses formes (produits frais, en boîte ou surgelés), la consommation de poissons et de fruits de mer est en constante augmentation. Parallèlement, la pression de la pêche s'est aussi fortement accrue. Aujourd'hui, 75 % des stocks de poissons commercialisés de la planète ont été exploités excessivement ou à la limite de ce qu'ils sont en état de supporter ¹.

Face à cette situation de surpêche, à la relation entre l'offre et la demande et un ensemble de fonctionnements économiques, le prix du poisson augmente et va continuer à augmenter. Les plus nantis pourront encore choisir tel ou tel poisson à l'étal, les moins nantis prendront ce qui reste, tant qu'il y en aura... Le poisson devient une denrée de luxe, alors qu'il représente, pour plus d'un tiers de la population mondiale, une denrée de base.

Quel pouvoir avons-nous face à cette situation ?

Nos choix de consommateur influencent dans une certaine mesure le jeu de l'offre et de la demande et sont ainsi une manière d'exprimer notre avis et de mettre en avant les valeurs qui nous guident.

Quelques pistes pour agir :

* **choisir des poissons issus de pratiques de « pêche durable »**
MSC – Marine Stewardship Council (www.msc.org)

MSC est aujourd'hui le seul label à échelle internationale permettant d'évaluer si des pêcheries sont durables. Sur base volontaire, les pêcheries concernées s'engagent à respecter trois grands principes :

- stocks de poisson : la quantité pêchée ne doit pas excéder la capacité des populations à se régénérer ;
- impact sur le milieu marin : l'exercice de la pêche ne doit pas porter atteinte à la structure, à la diversité et à la production des écosystèmes concernés ;
- gestion de la pêcherie : conforme aux exigences écologiques, légales et sociales.

Des grandes surfaces, telles que Delhaize, proposent en « surgelés » des poissons MSC, notamment les « fishsticks » et « suprêmes saumons » ! D'autres grandes surfaces adoptent un label propre, comme Carrefour (cabillaud d'Islande pêché à la ligne). Dans de nombreux cas, il faudra mener l'enquête, notamment dans les poissonneries... Ce sera aussi une manière d'inciter à une meilleure information des consommateurs et de marquer vos préférences auprès de vos fournisseurs.

* **opter pour des poissons d'élevages de production biologique**

Les produits d'élevage bio sont de plus en plus répandus en mer et en eau douce. Pour être certifiés, ils doivent remplir les conditions suivantes :

- nourriture à base de substances végétales et de déchets de l'industrie poissonnière ;
- impact minimum sur les écosystèmes avoisinants ;
- conditions d'élevage correspondant autant que possible aux besoins de l'espèce, et pas ou peu d'antibiotiques...

* **être attentif à l'espèce et à l'origine du poisson**

En fonction de l'état des stocks de poissons, de l'impact des engins de capture sur les fonds marins et des prises fortuites, le WWF – Suisse a établi un « guide du consommateur » (téléchargeable en bref ou en long sur www.wwf.ch) classant en trois catégories les poissons vendus (dans les étals suisses !) en relation avec leurs zones de pêche : recommandable, peu recommandable et non recommandable.

Le tableau réalisé reprend également les poissons d'élevage et de rivières ou lacs.

A titre d'exemple, le cabillaud et le saumon pêchés en Atlantique Nord et la sole (NE Atlantique) sont non recommandables, alors que le cabillaud d'élevage en Norvège/Ecosse est peu recommandable, ou que le saumon d'élevage bio ou pêché selon les normes MSC est recommandable. Beaucoup de poissons de rivières et de lacs indigènes (pêche ou élevage) sont également recommandés (sauf la truite, peu recommandée) ² ...

Un bon conseil : suivez le guide... du consommateur

Si la bourse se voit trop dégarnie par autant de recommandations, il s'agira de jongler avec la variété des espèces de poissons à consommer et avec d'autres sources de protéines...

Joëlle VAN DEN BERG

¹ Sources :

- La majorité des informations provient du site du WWF suisse : www.wwf.ch (océans et côtes)

- Les dangers du saumon d'élevage, Nature et Progrès : <http://natpro.be/analyse4.htm> (081/30 36 90)

² Pour mieux connaître les poissons et la pêche en Wallonie, deux sites incontournables : <http://mrw.wallonie.be/dgme/sibw/especes/ecologie/home.html> <http://mrw.wallonie.be/dgme/education/eau/jeux-eau/peche/index.htm>



La poissonnerie pédagogique

Objectifs : mieux connaître les poissons ; prendre connaissance de ses qualités comme aliment ; prendre conscience des menaces qui pèsent sur lui ... Changer d'habitudes alimentaires.

Public : adaptable depuis la maternelle jusqu'au secondaire.

Suggestions d'activités à partir d'une visite de poissonnerie ¹

La visite d'une poissonnerie ou de rayons de grandes surfaces peut servir de point d'ancrage concret pour inviter les enfants à s'intéresser au poisson et à la problématique de la pêche.

sur www.wwf.ch/poisson).

Variante : disposer les étiquettes sur une carte du monde.

3. Débat : qui mange volontiers du poisson et des fruits de mer ? Qui n'apprécie pas ?
Qui a une idée concernant l'impact de la pêche sur l'environnement ?

Activité d'éveil avec les plus jeunes, dès 4 ans ²

Au préalable : recueil des représentations des enfants sur les poissons, sous forme de dessins.

1. Enquête dans les différents rayons d'une grande surface pour découvrir la variété des produits alimentaires d'origine marine : conserves, poissons, produits frais ou semi-frais sous emballages, surgelés, produits diététiques...

Pour établir la liste, les enfants dictent les produits à l'accompagnateur. Il les aide lorsque la lecture est nécessaire.

Au rayon des poissons, en acheter quelques-uns et demander des algues.

2. Disposer les poissons sur plusieurs tables ; les enfants les observent à tour de rôle : touchent les écailles, déplient les nageoires, écartent les ouïes, etc.

Passer un crayon de la bouche jusqu'aux ouïes pour montrer le trajet de l'eau que le poisson avale. Découper le filet d'un poisson pour montrer les arêtes. Les enfants dessinent ensuite un ou plusieurs poissons observés. Effectuer la même démarche avec les algues.

3. Pour conclure, les enfants peuvent fabriquer un panneau à partir d'images découpées dans les catalogues des grandes surfaces et de leurs dessins d'observation.

Prolongements possibles : recherches documentaires, visite d'un aquarium⁵ pour découvrir la variété des poissons et enrichir l'imaginaire des enfants qui pourraient réaliser une grande fresque sur les fonds marins...

Activités de recherches et débats dès 10 ans ³

Au préalable : lister les animaux marins. Trier selon des critères (comestible ou non, classe animale, origine...)

1. Aller dans un magasin (supermarché, traiteur, poissonnerie, épicerie) avec pour consigne d'examiner par petits groupes les poissons proposés à la vente (plats cuisinés inclus) : trouver le plus grand nombre d'espèces possibles et identifier leur provenance (région, élevage ou pêche). Interroger le poissonnier.
Supplément : noter les prix de vente.

2. Les noms de poissons répertoriés sont inscrits sur des affichettes et apposés au tableau (des grands « post-it » permettront d'organiser différents tris sur le tableau). Le cas échéant, la liste est complétée à l'aide d'un guide (*voir le guide du consommateur*



4. Recherches ⁴ autour de questions (qui ont émané si possible du débat) : pourquoi les populations de poissons sont-elles en diminution ? Quels sont les problèmes que posent certaines méthodes de pêche ? Quels sont les problèmes liés à l'aquaculture ? Quelles sont les alternatives existantes ? Quels sont les avantages et désavantages (pollution) du poisson sur le plan de la santé ? ...

Supplément : formuler des hypothèses sur l'origine des variations de prix (rareté, provenance, méthodes de pêche, etc.)

5. Débat : quelles conclusions en tirer ? Que pouvons-nous faire en tant qu'individus et consommateurs pour contribuer à améliorer la situation ? (*voir « truc pratique » page 10*)

Prolongements : examiner les menus « poisson » de la cantine ; imaginer et tester des recettes de poisson (durable) ; rechercher d'autres sources de protéines (durables) ; visiter un aquarium ⁵ ; organiser une excursion à la mer (voir nombreuses pistes dans ce Symbioses) ; etc.

Joëlle VAN DEN BERG

¹ Cette expérience est inspirée d'un projet de l'école primaire de la Communauté flamande à Bevegem : en partant de la question de l'alimentation saine, le focus a été mis sur le poisson. De nombreuses pistes ont été dégagées pour explorer le thème avec tous, du maternel au primaire, avec les enfants, les enseignants, le cuisinier, les parents... Projet suivi par Green asbl (02 209 16 38).

² Activités tirées de « Ma planète, repères pour l'environnement », dossier « les dérives de la pêche », n° 18 (1998) : des infos et des idées d'activités pédagogiques (téléchargeable sur www.planete-nature.org > onglet « dossiers thématiques »)

³ Activité inspirée de WWF Info Ecole 2/2005 : « Le poisson dans nos assiettes ». Disponible en ligne (www.infoecole.ch) ou au WWF suisse (00 41 22 939 39 90).

⁴ Des références d'outils pédagogiques en pages 16 - 17 de ce numéro de Symbioses.

⁵ Voir « adresses utiles » en pages 18 - 19 de ce Symbioses

Mettre la mer aux fourneaux

Depuis dix ans, la Semaine de la Mer invite les écoliers à user de leurs sens pour découvrir notre littoral belge. Cette année, le goût est à l'honneur. Une façon originale de vivre la mer, sur l'eau ou la plage, dans les dunes ou les cantines.

« **G**oûtez la mer ». A l'occasion de la dixième édition de la Week van de Zee, qui s'est étendue du 28 avril au 14 mai derniers, la Province de Flandre occidentale et les dix communes belges du littoral ont lancé cette idée gustative aux écoles flamandes, comme une bouteille à la mer. « Avec l'appui financier des communes, la plupart des écoles fondamentales du bord de mer se sont inscrites. 15 000 élèves ont ainsi participé aux activités de terrain », estime Claude Willaert, chargé de l'éducation à l'environnement littoral pour la Province. Le programme a en effet de quoi mettre l'eau à la bouche, avec plus de cinquante animations proposées par de nombreux organismes : partir à la recherche des épaves, découvrir la faune et la flore des dunes, en faire une soupe, goûter le vent,... En mer, sur la plage, dans les dunes. Par l'analyse, la poésie, l'imaginaire, les sens. On vous le répète : « il y en a pour tous les goûts ».

« Natuur beleven »

Ici, sur la page de Koksijde, l'occasion est offerte aux élèves d'une école d'enseignement spécialisé du Westhoek de découvrir leur milieu environnant sous un autre angle. Affublés de leur ciré rouge, trois pêcheurs de crevettes d'une association locale raclent inlassablement le sable du bord de mer. Au sortir de l'écume, ils déploient leurs filets devant les yeux médusés des élèves de Patricia Vandembroucke. Herman, l'exubérant guide du jour, un crabe accroché au doigt, passe en revue les différentes sortes d'animaux récoltés. « Regardez cette chouette crevette, elle transporte ses œufs ». Ou ce petit être vivant gélatineux de 3 cm. « Devinez son nom ? Groseille de mer ! ». S'il y a un air de ressemblance, on vous déconseille cependant d'y goûter.

Pour Claude Willaert, « le but est de montrer aux enfants qui habitent là que la mer et la plage, ce n'est pas seulement pour jouer, mais c'est une nature qu'ils peuvent rencontrer, connaître et protéger, tout en s'amusant. Ce ne sont pas de simples visites guidées. La pédagogie recherchée, c'est vraiment "Natuur beleven" (ndlr : littéralement « vivre la nature »), l'enfant est acteur de son apprentissage ». Reste ensuite aux enseignants à exploiter ce vécu pour alimenter leurs cours de sciences, d'histoire, de géo ou de néerlandais.

De la mer à l'assiette

« L'enfant acteur de son apprentissage ». Les mêmes mots clés résonnent à quelques kilomètres de là, dans les locaux de l'école hôtelière « Ten duinen ». Avant de partir escalader les dunes, les neuf élèves de 6^e primaire de l'école communale de Wulpen - la plus petite école de Flandre, paraît-il - viennent y apprendre à cuisiner le « poisson durable » (lire aussi l'encadré page suivante). Leur prof du jour ? Les grands élèves de l'école, cuisiniers de demain. Au menu : fish stick d'aiglefin sauce tartare. Les doigts s'affairent pour découper les lamelles de poisson, les rouler dans la chapelure, fouetter la sauce... Le sourire aux lèvres et la bouche encore pleine, le jeune Bram lâche un « Lekker ! ». Ses copains et copines acquiescent, dévorant leur œuvre en hors - d'œuvre. Un met d'autant plus savoureux qu'ils viennent d'apprendre par le menu que ce poisson-là avait été pêché avec des techniques respectant l'environnement et les hommes, sans

épuiser les réserves halieutiques (lire aussi truc pratique p.10).

« Apprendre par le menu ». Durant cette Week van de Zee, l'expression est utilisée à son sens propre par 150 écoles de l'arrière-pays. Claude Willaert nous explique : « Au niveau scolaire, en dehors des activités de terrain principalement offertes aux écoles littorales par leur commune respective, mon collègue Leo Declercq a suggéré à toutes les autres écoles flamandes de proposer du poisson durable lors d'un repas de midi, et de l'exploiter pédagogiquement à l'aide d'une brochure. Une façon d'aborder la thématique même si elles ne peuvent se déplacer durant l'événement. Le message étant : « faites votre propre Semaine de la Mer ». Nous avons aussi offert des formations pour adultes, notamment pour utiliser nos malles pédagogiques, afin que les enseignants puissent venir éduquer eux-mêmes leurs élèves à l'environnement, quand ils le veulent. »

Et pour les francophones ? « Nous organisons des activités pour des écoles françaises, dans le cadre d'un projet transfrontalier (lire article ci-contre). Plusieurs centres de classes de mer offrent aussi des programmes francophones. Mais pour la Week van de Zee, nous n'avons pas de programme spécifique en français à proposer aux écoles wallonnes et bruxelloises », regrette Claude. « Cela mériterait d'être développé ». Une telle offre arriverait sans nul doute à bon port, répondant à la demande des enseignants francophones désireux de faire découvrir à leurs élèves ces appétissantes facettes du Nord du pays.

Christophe DUBOIS

Contact : service NME de la Province de Flandre Occidentale - www.weekvandezee.be, Claude Willaert - T. 051 51 93 50 - claudewillaert@west-vlaanderen.be ou Leo Declercq - T. 050 40 33 11 - leo.declercq@west-vlaanderen.be

Photos © Claude Willaert



Casseurs de frontières

Le projet Tjif Tjaf fait collaborer remarquablement professionnels belges et français de l'éducation à l'environnement littoral. De quoi nous donner l'envie de sauter les frontières géographiques et linguistiques.

La côte belge déteindrait-elle sur sa grande voisine française ? Notre drache nationale n'épargne en tout cas pas la côte d'Opale en ce lundi 8 mai férié, premier jour de la première Semaine de la Mer en France. Engagée dans un foisonnant partenariat transfrontalier avec la Province belge de Flandre Occidentale - qui organise la Week van de Zee depuis dix ans (voir article ci-contre), le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Flandre Maritime s'est lancé à l'eau à son tour.

Aujourd'hui, on ne se bouscule hélas pas sur la profonde plage de Petit Port Philippe, couchée entre Calais et Dunkerke. Sur la digue, Steeve Becker, responsable français du projet transfrontalier Tjif Tjaf, montre l'intérêt du ramassage manuel à quelques courageux volontaires du coin venus nettoyer la plage : « Voici des posters de ce qui a été fait par nos collègues de Belgique, sous le nom barbare de "Week van de Zee"... » Et d'expliquer les liens entre les éléments naturels et les activités humaines, le problème du nettoyage mécanique incapable de distinguer sable, macro-déchets et « laisses de mer », ces algues et coquillages nourrissant les plantes à l'origine des dunes.

Ik spreek niet flamand

Le projet Tjif-Tjaf ne se limite pas à la Semaine de la Mer française. Financé en grande partie par un fond européen, il fait se croiser depuis 1999 les pratiques et les acteurs belges et français : cursus de formation pour animateurs nature des deux pays visant à renforcer les visites guidées transfrontalières ; journées d'échanges ; projets scolaires transfrontaliers ; échange, traduction et mise à disposition d'outils pédagogiques (voir Outils pp.16 - 17), camp « sport@nature » pour les jeunes hors temps scolaire, activités grand public...

« Malgré l'appartenance à un même paysage, les échanges de part et d'autres sont restés longtemps inexistant, car si la nature n'a pas de frontière, la

langue bien », explique Steeve. Le projet joue désormais le rôle de passeur. La plupart des activités et des outils sont bilingues. Si c'est une contrainte, cela constitue néanmoins une richesse, souligne l'animateur : « Nos structures respectives ont leurs particularités : une petite association d'un côté, une grosse Province de l'autre. Les moyens sont donc différents et les compétences aussi. Nous pouvons par ailleurs sans cesse faire référence à ce qui se passe de l'autre côté de la frontière, pour progresser, nous inspirer aussi réciproquement des méthodes et de la culture de l'autre. »

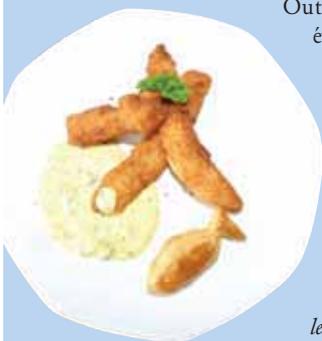
Tjif-Tjaf pourrait-il inspirer des partenariats entre le Nord et le Sud de la Belgique ? « Je l'espère, même s'il restera à convaincre les élus belges... », constate le français, qui semble bien connaître notre imbroglie communautaire. Et de suggérer de s'adresser alors aux petites structures indépendantes...

Christophe DUBOIS

Contact : CPIE Flandre Maritime - Steeve Becker - T. +33 (0)3 28 26 86 76 - cpie-flandremaritime@nordnet.fr - www.tjiftjaf.com



Eduquer les restaurateurs : une stratégie à feu doux



Outre les écoles, le grand public aussi, évidemment, était ciblé par la Week van de Zee belge. Sans plonger dans l'océan des activités proposées aux familles et aux badauds, citons l'idée intéressante de suggérer aux restaurateurs de la côte d'afficher un « menu durable » des produits de la mer. Dix-neuf enseignes ont répondu présentes. « Bien entendu le courrier envoyé par la Province ne leur parlait pas de "développement durable dans les cuisines", cela rebuterait beaucoup d'hôteliers, précise Claude Willaert, initialement formé au marketing. On leur a plutôt présenté des possibilités concrètes de menu et on s'est engagé à en faire la promotion. Ensuite, dans les discussions interpersonnelles, j'ai progressivement introduit le concept de « poisson durable ». Les médias aussi en ont beaucoup parlé. Et le public à bien suivi ». Tous ont ainsi appris ce qu'était le poisson durable, mais jamais de façon frontale ou moralisatrice. Juste pour le plaisir et le goût, et parce que, au bout du compte, tout le monde s'y retrouve.

La semaine de la mer en France, ambiance...

Ils sont une dizaine à se tenir dressés, là sur le sable, en ligne, espacé de quelques dizaines de mètres, un livre dans une main un parapluie dans l'autre. Pour lire un extrait de leur choix, quinze minutes durant. Mélange de voix, mélange de mots, mélange de genres et de langues. Pour le plaisir d'être en accord avec les éléments, d'être un des éléments d'une chaîne humaine. « La diversité des approches est essentielle pour aborder l'environnement littoral, le faire ressentir et aimer. Cela permet aussi de toucher des personnes réfractaires à l'approche scientifique, nous explique Manu, responsable pédagogique du CPIE. C'est parfois difficile dans les écoles, où l'obligation d'évaluation disqualifie souvent les approches sensorielles ou artistiques. Il est en effet plus aisé d'évaluer des connaissances. »



SYMBIOSES n° 71 - Été 2006

13

A la pêche aux bonnes idées

A la Haute Ecole Galilée, on forme les instituteurs de demain à conscientiser les tout jeunes au littoral. L'idée est simple : pour sauvegarder, il faut connaître. Pour protéger, il faut comprendre. Un apprentissage dont l'étudiant doit être acteur et qui ne peut se faire en profondeur que par une expérience de terrain.

Ambleteuse. Un village à peine plus grand qu'un hameau de campagne, perdu le long de l'océan atlantique, entre Boulogne-sur-Mer et Calais. Un terrain ensablé, secoué par le vent et la houle, sur lequel pourtant grouille une multitude de vies, humaines ou animales, végétales, minérales. L'occasion rêvée pour 70 normaliens¹ de deuxième année de la Haute Ecole Galilée de découvrir une faune et une flore variées ainsi que les enjeux socio-économiques de la mer. De quoi en tout cas susciter leur intérêt. « Donner envie d'en savoir plus, créer la curiosité pour que les étudiants adoptent par la suite une attitude positive envers la mer », voilà un des objectifs privilégiés de Brigitte Amaury, professeur de sciences, tout comme des deux autres professeurs qui encadrent le séjour, Jean Schmit, professeur d'histoire et Claude Thonet, professeur de géographie. Ici, l'approche se veut pluridisciplinaire et participative. « Il faut inviter les élèves à observer le vivant, à utiliser leurs sens pour qu'ils comprennent les choses par eux-mêmes. Que ce soit en biologie, en géo ou en histoire, il faut créer l'émerveillement. Car pour parvenir à motiver les futurs écoliers, il faut d'abord former des instituteurs motivés » explique Cl. Thonet.

Quand il y a action...

Les étudiants sont donc acteurs de leur activité. Pour le cours de sciences par exemple, la pêche aux moules, moules, moules est lancée. Bigorneaux, crabes et crustacés sont recueillis dans de petites éprouvettes et enfermés dans des paniers. Les étudiants en font des croquis. « Le dessin permet d'être plus attentif aux détails. A partir de là, l'étudiant peut aisément découvrir les caractéristiques propres à l'animal, voir comment il s'adapte à son milieu et reconstituer un classement scientifique » raconte B. Amaury. En histoire, l'étudiant est également amené à graver au carbone ses observations : il s'agira cette fois des façades des maisons d'Ambleteuse, reflets de l'adaptation de l'homme à un terrain marin, du Moyen-Âge à nos jours. C'est également l'occasion de s'intéresser de plus près au fort de Vauban. « S'il y a un fort, c'est qu'autrefois, il y avait un port. Aujourd'hui, à Ambleteuse, le port n'existe plus ; seul reste un petit pipi. Mais l'existence même du fort prouve que ça n'a pas toujours été le cas. Si le port a disparu, c'est sans doute parce que les architectes d'autrefois n'ont pas tenu compte des ensablements réguliers de la région », confie Jean Schmit. Faire

comprendre aux élèves que « respecter la nature c'est relier temps, espace, homme et matière », c'est aussi l'idée de Claude Thonet. Avec lui, Olivier, Barbara, Sophie et les autres se déplacent à Boulogne-sur-Mer et se questionnent sur les différentes activités du port. Car éduquer au littoral, c'est également montrer qu'aujourd'hui, bateaux de pêche et bateaux de plaisance se mélangent sur l'eau salée, modifiant de plein fouet les modes de fonctionnement habituels du commerce maritime. Le développement durable en toile de fond, les animations montrent ainsi l'impact de l'homme sur son environnement. Les normaliens s'en sont rendus compte et s'en satisfont : « On peut facilement exploiter les choses qu'on a apprises parce que c'est une branche d'éveil qui montre concrètement le rôle que chacun peut avoir sur son milieu et qui peut donc être plus porteuse de sens pour les enfants » dit Barbara.

...Il y a réaction !

Une même pédagogie relie toutes ces activités ; une méthode active où il est question d'observations et où l'erreur est permise. « Mais il faut bien sûr aussi recadrer tout ça », explique Jean, « il faut faire comprendre aux étudiants qu'ils seront de futurs enseignants et que le B-A-ba ne suffit pas. » Il n'est donc pas question de limiter l'apprentissage à cette seule sortie en mer. Au retour, Claude poursuit l'étude des marées et retravaille la problématique des roches calcaires à partir d'échantillons recueillis sur place. Brigitte Amaury, elle, encadrera en fin d'année un colloque sur les océans et leur biodiversité, organisé par les étudiants qui ont participé à la classe de mer. Chaque jeune, grâce à ce qu'il a pu expérimenter et aux notes qu'il a prises en visitant le Musée Nausicaä (lors de leur journée à Boulogne-sur-Mer), animera le débat. Chacun d'entre eux jouera un rôle bien précis ; ainsi pêcheur, militant pour la sauvegarde des dauphins, industriel côtier ou scientifique s'affronteront parmi d'autres pour défendre leurs intérêts. L'occasion pour eux de pêcher de bonnes idées pour leur activité professionnelle de demain !

Candice LENOBLE

Contact : H.E. Galilée - Rue des Grands Carmes, 23
1000 Bruxelles - T. 02 289 63 30

¹ Nom donné aux élèves en formation d'instituteur

Passer un séjour à la mer avec de futurs enseignants : une façon concrète de leur donner l'envie d'aborder l'environnement littoral et ses enjeux socio-économiques



Le littoral en un jour

Tous à vos pelles et à vos seaux : de par sa plus grande proximité des côtes françaises, le Centre Régional d'Information à l'Environnement de Mouscron propose une journée d'animation à l'environnement maritime. Sa formule « clé-sur-porte » séduit de plus en plus.

L'idée est simple : donner aux élèves du primaire et du secondaire l'occasion de découvrir le littoral en tant qu'écosystème complet et diversifié, puis montrer les relations que l'homme peut avoir avec ce milieu, le tout en se divertissant. Sébastien Rousseau, professeur de chimie et de biologie à l'Athénée Marguerite Berbouets, a tenté l'expérience l'an dernier avec ses rhétoriciens. Dans le cadre de son cours sur l'écologie, il souhaitait une expérience de terrain différente de ce qui se fait d'habitude, ce qu'il nomme « *les activités tarte à la crème, style l'étude de l'écosystème de la cour de l'école* ». Il fut séduit par le site que proposait le CRIE de Mouscron : le Platier d'Oye, réserve naturelle de 179 hectares, située le long du littoral français près de Dunkerque. Un choix que Gatien Bataille, océanographe de formation et coordinateur du CRIE, n'a pas fait par hasard : ce paysage sauvage a été classé « Natura 2000 », le biotope et les animaux y sont donc protégés. On y trouve une quantité et une variété extraordinaires d'oiseaux d'eau et d'insectes en tout genre. Puis, pour Gatien, le littoral en tant que tel recèle cet attrait particulier : « *les hommes ont une influence forte sur cet écosystème, non seulement au niveau de l'urbanisme qu'on y trouve mais également au niveau de la nature en tant que telle* ». Car tout ce qui passe par nos rivières finit dans la mer. Du déchet sauvage au produit de vaisselle. « *L'homme a donc un impact considérable sur la qualité de la mer, même en habitant à 120 bornes de là. Il faut faire comprendre que la mer est trop souvent considérée comme une poubelle* ».

L'éveil par le jeu

Pour montrer qu'on a tous un rôle à jouer, le CRIE a décidé de placer le participant au centre de l'animation. En fonction de la demande du professeur et de l'âge de ses élèves, l'activité amène le jeune à découvrir par lui-même le milieu qui l'entoure. Il distingue alors plus facilement ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas. Ainsi fonctionne par exemple le jeu du Burger sonore : à l'image du célèbre quiz télévisé de Canal +, l'élève est amené à reconnaître 10 bruits de la dune comme le chant des batraciens, le bourdonnement de l'abeille solitaire mais aussi la pollution sonore du bruit des klaxons ou des bateaux. Toutes les animations ont ce même but de mettre les sens de l'enfant en éveil. C'est pourquoi il observera encore les oiseaux avec des

longues-vues, farfouillera la plage à la recherche de résidus de la mer, goûtera du sirop de sureau, d'églantier ou d'argousier, construira des maquettes de la dune ou recomposera la chaîne alimentaire du milieu à partir de dessins et d'organismes vivants. Ces jeux à la fois ludiques et sérieux serviront souvent de base au cours du professeur. « *La plupart des écoles qui viennent nous voir envisagent l'animation comme un point de départ pour leur cours* », explique Gatien. Ce fut le cas pour Sébastien Rousseau : « *J'ai considéré cette journée comme une introduction en écologie. Je n'ai donné aucune matière au préalable. Je voulais que mes élèves découvrent d'abord par eux-mêmes, sans que ce soit trop scolaire. Par la suite, j'ai refait mon cours classique en m'appuyant sur des exemples vus lors des activités. Du coup, les notions théoriques devenaient plus claires pour eux* ». Proposée à partir du mois d'avril pour des raisons essentiellement climatiques, l'animation littoral devrait s'étendre au mois de septembre, suite à la demande récente de certaines écoles qui souhaiteraient proposer tôt dans l'année une expérience pratico-pratique consolidant les cours de sciences et de géographie.

All Inclusive

Afin de faciliter la tâche, le CRIE s'engage du reste à prendre en charge toute l'organisation de la journée. Car l'idée est aussi que la découverte et la détente soient partagés par tous. Pour une bonne dizaine d'euros par élève, le CRIE propose donc aux enseignants intéressés et participatifs un package tout inclus, comprenant le trajet aller-retour en bus, l'animation ainsi que le matériel. Un argument qui incite nombre d'entre eux à considérer cette journée comme une alternative aux excursions de fin d'année habituelles - telles que la traditionnelle sortie dans un parc d'attraction - l'enrichissement pédagogique et humain en plus.

Candice LENOBLE

Contact : Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Mouscron - Rue de la Vellerie, 135 à 7700 Mouscron -
T. 056 48 17 23 - info@criemouscron.be -
www.criemouscron.be

Un jour à la mer avec le CRIE de Mouscron pour observer les oiseaux à la longue vue, farfouiller la plage, écouter ses bruits, goûter son sirop, construire une maquette de dune...



Retrouvez ces outils et d'autres

* sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/

* en consultation au Réseau IDée (Bxl), sur RdV au 02 286 95 70

Malles pédagogiques

Le CPIE Flandre Maritime a développé des malles pédagogiques thématiques proposant aux enseignants et animateurs des outils, des méthodes et des activités pour (faire) découvrir l'environnement littoral, empruntables gratuitement, à 15 km de La Panne (côté français) : « la malle sensorielle », « la malle chasse au trésor », « la malle Mer », « la malle des tout petits » (2-5 ans), la « Musette des dunes », le « Zeekoffer » et « la malle oiseaux » (cette dernière est également disponible auprès de la Province de Flandre Occidentale - C. Willaert - T. 051 51 93 50).

Empruntables gratuitement au centre de documentation du CPIE, Rue Jean Delvallez à 59123 Zuicootte - T. 0033 3 28 26 86 76 - cpieflandremaritime@nordnet.fr

Valises Océans

Le centre de la mer Nausicaä propose en prêt (ou sur devis) trois « valises océan » : « Mer de vie », « Mer des hommes » et « Sale temps sur la planète » (sur les changements climatiques). Destinées aux animateurs ou enseignants travaillant avec les 8-14 ans, elles regroupent une série d'outils donnant les moyens de mettre en œuvre, en classe, des activités simples et ludiques avec des enfants. Un guide d'utilisation et des fiches pédagogiques sont fournis avec la malle. Une formation à leur utilisation est possible.

Toujours chez Nausicaä, notons aussi l'original « Passeport de citoyen de l'océan » : en le signant, vous vous engagez à effectuer un certain nombre d'actions qui contribueront à la préservation des océans. Une façon ludique d'aborder les « gestes qui comptent ». Demandez ce passeport pour votre groupe, en version enfants (jusqu'à 10 ans), adolescents ou adultes.

Nausicaä, Boulogne sur mer (France) - T. : 0033 - 3 21 30 99 83 - education@nausicaa.fr - www.nausicaa.fr

A l'école des éléments

Écoformation et classe de mer

L'auteur (dé)montre pourquoi il est nécessaire, en termes d'éducation écologique, d'allier l'ima-

ginaire et les sens à la raison, la conscience à la science. Pour connaître le monde, l'environnement, il faut (re)découvrir le lien le plus sensible qui nous y attache. Un ouvrage théorique et scientifique, pour lecteur averti. Pour réfléchir au sens de ses activités.

D. Cottureau, Chronique sociale, coll. Pédagogie/Formation, 130 p., 1994. 17 €

L'océan mondial



Ce dossier sur le thème des océans est constitué, d'une part, d'une série d'articles de fond rédigés par des scientifiques, et d'autre part de séquences pédagogiques destinées aux élèves de l'enseignement primaire et secondaire. Les articles comportent une section « Savoir + » faisant référence à des ressources supplémentaires (ouvrages, sites internet).

TDC (Textes et documents pour la classe), n°906 (15 déc. 2005). SCEREN - CNDP (0033 3 44 03 32 37 - www.sceren.fr), 4 € + envoi

Ma planète

Dossier thématique : océans



Dossier regroupant 3 numéros de la revue de la Fondation Nicolas Hulot « Ma Planète » : « Le littoral sous pression » (N°16) ; « Les dérives de la pêche » (N°18) ; « Océan et atmosphère, des échanges pour la vie » (N°20). Dans chaque

numéro : 24 pages pour les adultes comprenant interview, portrait, articles, animations d'éveil (pour les moins de 7 ans), fiches pédagogiques (pour les 7 à 11 ans, les 12 à 15 ans et plus de 16 ans) et références utiles.

C. Ostria, Fondation Nicolas Hulot (0033 1 44 90 83 00), 1997-1998. Téléchargeable sur www.planete-nature.org > onglet « Dossiers thématiques »

De La Panne à Westende



Cette brochure a pour but d'inviter le lecteur à la découverte de la nature de la « Westkust », la côte belge occidentale entre La Panne et Westende. On y découvre son évolution, l'influence de l'homme, les différents milieux que sont la plage, les dunes, l'embouchure de l'Yser, et les réserves naturelles de la région (dont la plus connue, le Westhoek).

S. Versweyvel, Ed. WWF-Belgique et Natuurreservaten, 1999. Gratuit chez l'éditeur : 02 340 09 99

Sous les cahiers, la plage

Un outil pour aborder les principales fonctions biologiques et la diversité du monde vivant dans le cadre de l'étude du bord de mer (français), sous forme d'un dialogue entre Oncle Bio et ses deux neveux, Emilie (10 ans) et Julien (14 ans) - fourchette d'utilisation suggérée. Parsemé de dessins scientifiques, pour apprendre à observer. Pour la même tranche d'âge, des mêmes auteur et éditeur, citons également, « En classe de découverte : des outils de la maternelle au collège - le milieu littoral » (1997) Recueil d'activités pédagogiques et de pistes d'exploitation pour les enseignants désireux d'animer une classe de mer. Découverte du milieu, étude du paysage et de son évolution, de la forêt, de la dune et de la biologie du littoral. Propositions de jeux.

C. Rubiliani, CRDP Poitou-Charentes (0033 5 49 60 67 68 - <http://cyberlibrairie.crdp-poitiers.org>). 19 € pour les 2 ouvrages, chez l'éditeur.

Mais encore...

N'oubliez pas non plus de naviguer dans les rayons des bonnes librairies pour y pêcher l'un des nombreux guides naturalistes de terrain aidant à la détermination des végétaux et animaux marins et de bord de mer.

Audiovisuel

Voici une sélection « coup de cœur » des nombreuses vidéos et DVD abordant la mer et le littoral, souvent accompagnés de fiches pédagogiques, en location à la Médiathèque de la Communauté française (02 737 19 30 -

www.lamediathèque.be > onglet « collections thématiques ») :

- « Une journée au Bord de Mer : coquillages et crustacés » (C'est pas sorcier, 2004 : TT6582). Fred et Jamy le pédagogue se rendent sur les plages pour observer et étudier les multiples espèces animales et végétales. Dans la même

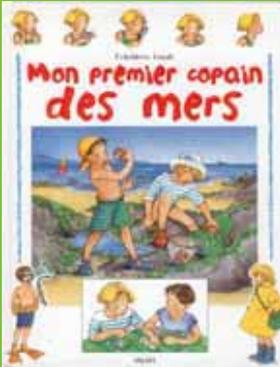


collection, citons également « La pêche : les poissons ont le mal de mer » (T6585) qui nous explique le présent et l'avenir (menacé) de la pêche - « Des milieux et des hommes » (Coll. Sciences de la vie, CNDP, 2002 : TP7391) Un DVD pédagogique qui contient huit films (de 7 à 12') abordant la problématique des milieux marins et d'eau douce. Un livret pédagogique (primaire) accompagne le DVD.

- « Les secrets de la mer » (Coll. « E=M6 » : TP2548). Une collection pédagogique et scientifique constituée de courtes séquences de quelques minutes. Rencontres avec des habitants de l'océan et découvertes des phénomènes fascinants qui s'y produisent.

Ouvrages jeunesse

Copain des mers



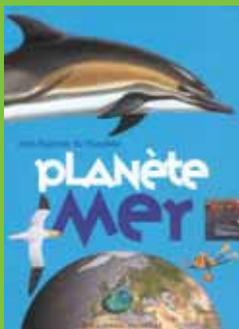
Riche d'informations accessibles, ce livre est utilisé par les enfants et les enseignants comme une source d'activités invitant à la rencontre des milieux marins. Les expériences proposées permettent aux 8-14 ans de découvrir et comprendre les phénomènes qui leur sont propres : les marées, les courants, les îles. Livre très complet, très illustré et muni d'un index. Un outil idéal pour les classes de mer. Dans la même idée, mais pour les plus jeunes (5-8 ans), Milan a aussi édité « Mon premier copain des mers ».

V. Tracqui et F. Claro, Ed. Milan, 300p, 2006 (réédition). 22 € et 15 €

Découvrir le bord de mer

Ce guide d'activités agréablement illustré, d'un format pratique pour emporter dans sa poche, propose à l'enfant (dès 7 ans) de multiples activités au bord de la mer : fabriquer une mini-usine marémotrice, jouer avec le vent, pister les animaux de la plage, découvrir les algues, etc.

F. Lisak, Editions Milan Jeunesse, coll. Carnets de nature n° 57, 1998. 5,8€



Planète mer

Un ouvrage très complet sur l'environnement marin, et ses interactions avec l'Homme. Pour découvrir la richesse des milieux marins, du littoral au grand large ; le partage du littoral entre ses différents usagers menaçant parfois gravement l'équilibre des écosystèmes ; l'exploitation des océans, ses limites et ses développements futurs (énergies marines...). Cet ouvrage se feuillette au gré de ses courts paragraphes illustrés et de ses encadrés axés sur les actions de protection, ou se consulte de façon plus systématique, par thématique. 10 ans et plus.

J-B de Panafieu, Gallimard Jeunesse, 95p., 2004. 13 €

Le livre de la mer



Ce superbe album raconte la mer sous toutes ses coutures, en l'abordant selon 4 axes : ses légendes et ses mystères ; ses voyageurs ; la vie dans les océans ; et enfin l'influence de l'homme, qui en exploite les ressources jusqu'à l'épuisement... en terminant sur quelques pistes pour la sauver ! Les angles d'approches sont variés : poésie, récits de légendes, informations factuelles, expressions liées à la mer... A lire avec les plus jeunes, et à laisser feuilleter pour rêver par les plus grands...

S. Baussier, ed. Nathan, 120 p., 2005. 18 €

La mer et les océans à petits pas

Cet ouvrage répond aux questions que l'on se pose (dès 9 ans) sur le milieu marin, la faune, la flore, les climats et les marées, l'exploitation des ressources de la mer et la protection du littoral, la fragilité de ses richesses et l'importance de leur préservation.

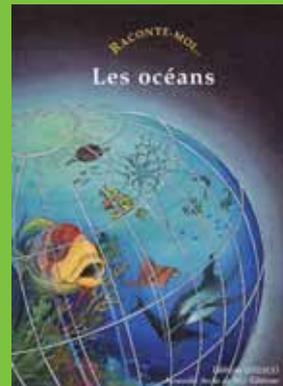
G. Feterman, Actes Sud Junior, 72 p., juin 2006. 12 €

Les mers et les océans

Un petit livre qui va à l'essentiel sur le monde océanique et sa relation à l'homme. Petit plus : des conseils pour préparer un exposé pour la classe et des ressources pour creuser le sujet.

J-B Durand, Milan, coll. Les essentiels Milan Junior, 37 p., 2004. 6 €

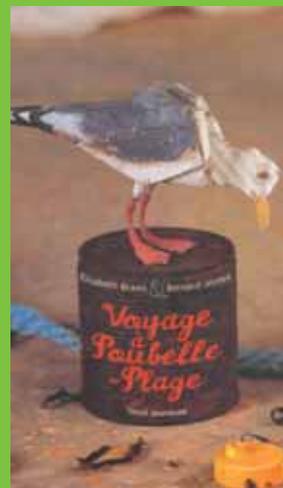
Raconte-moi... Les océans



Océans mystérieux, océans dangereux, océans nourriciers : ce monde liquide est un vaste univers que les êtres humains ont tendance à mettre en danger. Les petits livres de la série « Raconte-moi » seront des outils utiles pour les élèves (dès 10 ans) qui souhaitent présenter un dossier ou un exposé sur ces sujets.

P. Chairopoulos, Ed. UNESCO, NANE (Nouvelle Arche de Noé Éditions), 48 p., 2003. 4,6 €
Diffusion en Belgique: Jean De Lannoy - 02 538 43 08 - jean.de.lannoy@dl-servi.com - www.jean-de-lannoy.be

Voyage à poubelle-plage



A Poubelle-Plage, quand les vagues font rage elles ramènent sur le rivage des tas de trucs qui nagent mais pas de coquillages. Dommage !

Un livre dès 3 ans, pour lutter contre la pollution, sur la plage ou ailleurs.

E. Brami et B. Jeunet, Ed. Seuil jeunesse, 36 p., 2006. 15 €

L'océan en danger



Ce titre fait partie de la série documentaire « Planète en danger » proposée par Greenpeace afin d'apporter aux jeunes enfants (dès 8 ans) une vision précise des problèmes d'environnements. Conçu en deux parties, chacun des titres aborde dans un premier temps l'approche scientifique du thème concerné, puis propose des actions pour agir sur les problèmes rencontrés.

Delagrave, 2005. 10 €

La mer en poésie

« Tout, dans la vie maritime, invite au rêve, à l'imagination, à l'oubli, à l'ivresse des embruns, au drame des départs et des naufrages. » Un recueil de poésie sur le thème de la mer. Près d'une centaine de poèmes, suivis d'un supplément littéraire et ludique de 12 pages avec quelques aventures maritimes, quelques éléments de poésie (la rime, l'allitération...) et quelques jeux. Dès 10 ans.

Editions Gallimard, coll. Folio junior, 160 p., 1999. 6 €

Administration

Lors de la réforme des institutions belges et du transfert des compétences environnementales aux régions, il y a eu une exception explicite : le milieu marin, resté du ressort de l'Etat fédéral. Exception : notamment la pêche, qui relève de la compétence des régions.

SPF Environnement - Service Milieu Marin - 02 524 96 27 - michael.kyramarios@health.fgov.be www.health.fgov.be

En bateaux

De nombreux bateaux ont été reconvertis en embarcation aventuro-pédagogiques, en musée, en laboratoire...

Baleine blanche

Chaque année, l'association française Baleine Blanche entreprend des voyages initiatiques et éducatifs de 9 mois rassemblant une quinzaine de jeunes entre 12 et 15 ans. Au gré des flots, ces jeunes se font tour à tour marins, naturalistes et reporters. Si vous voulez suivre ses expéditions, rendez-vous sur :

www.baleineblanche.com - 0033 2 40 08 03 63

Le Belgica et la MUMM

Géré par l'Unité de Gestion du Modèle Mathématique de la mer du Nord (MUMM), le Belgica assume la surveillance de la mer du Nord en collectant en permanence toutes sortes de données sur le fonctionnement de l'écosystème de la mer du Nord. Vous retrouverez les résultats de ses recherches, et de bien d'autres, auprès de la MUMM :

www.mumm.ac.be
info@mumm.ac.be - 02 773 21 11

Fleur de Lampaul

Voilier-ambassadeur de la Fondation Nicolas Hulot, Fleur de Lampaul se lance cette année dans la campagne « Mer Vivante », pour sensibiliser aux enjeux du monde marin. Dossier d'info intéressant sur www.planete-eau.org ou au 0033 1 41 22 10 70

CPIE Flandre Maritime

Anciennement appelé ADEE-LI, ce Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement niché à 15 km de la Panne (coté français), propose une impressionnante palette d'activités originales de découverte, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement littoral : séjours en bord de mer avec ou sans hébergement pour les publics scolaires, animations pédagogiques diverses,



Photo © Grandeur Nature

formations pour enseignants et animateurs, balades nature guidées, clubs nature, chantiers nature dans la réserve de 6 hectares qu'il gère, organisation d'événements... Sans oublier leur centre de documentation et la production de nombreux outils pédagogiques. (Lire aussi articles pp. 7 et 13)

CPIE Flandre Maritime - rue Jean Delvallez - 59123 Zuydcoote - T. 0033 3 28 26 86 76 - cpieflandremaritime@nordnet.fr - www.cpieflandremaritime.fr

Grandeur Nature

De la maternelle à la rhétorique, Grandeur Nature vous emmène de 3 à 12 jours au littoral Belge ou la côte d'Opale, pour un séjour de découverte active où alternent séquences d'observation scientifique et écologique, phases de synthèse et d'expression créative, légendes, jeux...

Grandeur Nature asbl - 071 84 50 83 - 0486 23 20 22 - grandeur.nature@scarlet.be

Jongerenservice

Classe de mer à Bredene, en français, avec au programme : visite guidée du port de pêche, marché aux poissons, le dernier Islandais « Amandine », la faune et la flore de la plage et des dunes, visite du « Sea Life Centre » et du Zwin

Jongerenservice - 09 375 15 45 - info@jongerenservice.be

CPAN

A la recherche d'un lieu pour votre prochaine classe de mer ? L'asbl Classe de Plein Air et de Neige (CPAN) se veut une aide concrète pour les enseignants dans l'organisation de classes de découverte (pas nécessairement axées « éducation à l'environnement »), et notamment de mer. Vous y trouverez notamment un catalogue détaillé des centres de ressources accueillant (et/ou animant) des classes de mer en Belgique et à l'étranger, ainsi que leurs caractéristiques et les activités possibles, pour le primaire, le secondaire et les hautes écoles. Il ne s'agit pas d'une agence de voyages, mais d'une interface entre les écoles dont elle identifie les besoins, rassemble les demandes et défend les intérêts, et des partenaires commerciaux sélectionnés pour leur compétence et la qualité de leurs projets.

CPAN - 083 21 11 16 - mail@cpan.be - www.cpan.be

Horizon Educatief

Ce centre propose une large palette d'activités éducatives, dont des classes de mer et de nombreuses animations, pour tous les âges. Il offre un éventail de formations et de projets sur mesure pour les classes, les groupes, les animateurs, les guides qui sont à la recherche d'un petit plus pédagogique pour aborder le littoral.

Horizon Educatief - Fortstraat, 128 à 8400 Oostende - 059 32 21 83 - horizon.educatief.vzw@skynet.be

Centre Ecolo Marin

Outre l'accueil de classes de mer, cette association organise des visites guidées et participe à *Coastwatch*, qui est à la fois une recherche internationale sur les déchets errants sur la Côte et un intéressant projet éducatif : les jeunes qui récoltent les déchets font eux-mêmes l'expérience de notre relation avec la mer.

Marine Eco Center - Langestraat 99 à 8400 Oostende - 059 43 07 02 - info@marinecocenter.be - www.marinecocenter.be/fr

Kréativa

Kréativa emmène les classes durant 5 jours sur la côte d'Opale, à Nieuwpoort ou à Koksijde. 5 jours d'animations diversifiées pour aborder la biodiversité du littoral, les changements climatiques, ses énergies, ses légendes...

Kréativa asbl - 071 45 22 78 - kreativa@skynet.be

En excursion

Environnement et découverte

De la 2^e maternelle à la 6^e primaire, l'association accompagne durant une journée les écoles à Blankenberge ou La Panne : promenade, pêche et détermination, chansons, jeux éducatifs et sensoriels, analyse des « laisses de mer », expériences et observations, visite du Sealife...

Réservations : 065/840280 ou edasbl@tvcablenet.be

CRIE de Mouscron

Pour les classes primaires et secondaires, une journée « clé sur porte » pour découvrir le littoral (lire article p.15)

CRIE de Mouscron - Rue de la Vellerie, 135 à 7700 Mouscron - T. 056 48 17 23 -

info@criemouscron.be - www.criemouscron.be

CJB... l'autre voyage

Une journée au Zwin avec une animation en classe, préparatoire à la visite. Observation guidée, ateliers de découverte du littoral marin au cours desquels les élèves sont amenés à créer, observer, classer et récolter des animaux et des végétaux présents sur la plage.

CJB... L'Autre Voyage asbl - 02 640 97 85 - info@cjb-to.be - www.cjb-to.be



En réserves

Bien que la conscience de l'importance de protéger les écosystèmes côtiers soit relativement récente chez nous, la côte belge abrite malgré tout une bonne vingtaine de réserves naturelles, à visiter seul ou en groupe. Les trois plus grandes présentes le long de la côte sont le Westhoek, le Zwin et Ter Yde. Mais citons aussi l'estuaire de Nieuwpoort, les dunes et les bois de La Panne ou encore le Duinbos à De Haan (qui n'est pas une réserve).

Vous trouverez plus d'infos sur les réserves de la Côte belge auprès des offices du tourisme des communes littorales, de l'association flamande Natuurpunt (014 47 29 50 - educatie@natuurpunt.be - www.natuurpunt.be) ou en surfant sur www.dekust.org/FR



En surfant

www.dekust.org/fr : véritablement tout pour organiser votre visite sur la côte : adresses utiles, curiosités, nature, sorties, circuits, brochures et cartes, logement, transport, actualité...

www.de-noordzee.be : pour trouver toutes les infos vulgarisées sur les êtres vivants et les ressources de la mer du Nord, les activités humaines qui y sont liées et sa gestion. Également un quiz pour tester ses connaissances.

www.kustatlas.be/fr/ : atlas côtier proposant cartes, chiffres et graphiques, à télécharger.



En touristes actifs

Province de Flandre Occidentale

A la charnière entre les autorités fédérales et flamandes d'une part, et les communes littorales et leurs offices du tourisme de l'autre, vous trouverez auprès de la Province de Flandre Occidentale de nombreux outils et programmes pour vous aider à découvrir la mer du Nord, dont :

- Le Cd-rom « Où dormons-nous ce soir ? » consigne toutes les possibilités de logement pour les jeunes et groupes de jeunes (soit plus de 12.000 lits). Gratuit auprès de Veerle Verbeke 050 - provincie@west-vlaanderen.be

- Duinpieper, un sac à dos interactif permettant d'observer de manière autonome les éléments naturels au cours d'une balade ou d'une excursion en famille. Disponible aussi dans divers points de dépôt à la côte.

- de nombreuses brochures et campagnes à l'attention des touristes ou des écoles

Pour plus d'infos sur le tourisme durable en Flandre, surfez www.duurzaam-toerisme.be ou contactez Tourisme Flandre - Tourisme durable au 02 504 03 29 - duurzaam@toerismevlaanderen.be

(lire aussi article p.12)

Service NME de la Province de Flandre Occidentale - Claude Willaert - 051 51 93 50 - clau.willaert@west-vlaanderen.be

Pavillon bleu

A l'initiative de la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe (FEE), le pavillon bleu est un éco-label exclusif récompensant plus que 3100 plages et ports de plaisance dans 35 pays d'Europe pour leurs qualités environnementales. En Belgique, il est coordonné par le Bond Beter Leefmilieu (BBL). Pour le moment, aucune de nos plages n'a reçu le label. En cause : la qualité insuffisante des eaux.

Par ailleurs, BBL a lancé l'an passé le projet « groen sleutel », pour récompenser les campings écologiques. Encore en phase de test.

Info : BBL - 02 282 17 33 - benjamin.clarysse@bbvlv.be

En militant

WWF

Par son programme « Mers en danger », le WWF s'efforce de restaurer l'équilibre dans nos océans et à sensibiliser le politique et le grand public. Vous trouverez auprès du WWF Belgique des infos sur les grands enjeux de nos mers, la liste des magasins vendant du MSC, et bientôt aussi des outils pour les écoles. Nombreuses infos (pédagogiques) également sur le site suisse de l'association : www.wwf.ch.

WWF - 02 340 09 99 - info.web@wwf.be - www.wwf.be

Greenpeace

Vous avez certainement déjà vu leurs images spectaculaires de pêche à la baleine : depuis de nombreuses années, Greenpeace passe à l'action et lance de nombreuses campagnes grand public pour dénoncer l'impact négatif des techniques modernes de pêche et sensibiliser à la préservation du milieu marin. Infos, jeux, rapports, publications, pétitions...

Greenpeace - 02 274 02 00 - info@be.greenpeace.org - www.greenpeace.be > campagnes : océans



En bocal

Nausicaä

Sis à Boulogne-sur-Mer (Nord de la France), Nausicaä est un Centre de découverte de l'environnement marin à la fois ludique, pédagogique et scientifique, essentiellement axé sur les relations entre l'Homme et la Mer. En chiffres, cela se traduit par 4,5 millions de litres d'eau, aux environs de 35 000 animaux marins, répartis dans des aquariums et bassins géants. Une muséologie hors du commun. De quoi émerveiller petits et grands, mais aussi de quoi alimenter les acteurs de l'éducation, de la simple visite guidée à la construction d'un projet personnalisé, en passant par l'utilisation de documents pédagogiques.

Nausicaä, Bd Sainte Beuve - B.P. 189 à 62203 Boulogne-sur-Mer - 00 33 3 21 30 98 98 www.nausicaa.fr

Moins grand, mais plus près

NOUVEAU - Aquarium Public de Bruxelles - Centre d'aquariologie « Passion Poissons » - Avenue Emile Bossaert, 27 à 1081 Koekelberg - 02 414 02 09 - www.aquariologie.be/

Museum des Sciences naturelles - rue Vautier, 29 à 1000 Bruxelles - 02 627 42 11 - www.sciencesnaturelles.be. La splendide exposition Moules Nature se termine le 30/06/06, mais les salles permanentes dites « des baleines », « des coquillages » et « de découverte Mer du Nord » restent accessibles.

Aquarium de l'Université de Liège - quai Van Beneden, 22 à 4020 Liège - 04 366 502 - www.ulg.ac.be/aquarium/

National Sea Life Center Blankenberge - Koning Albert 1er Laan, 116 à 8370 Blankenberge - 050 42 43 00 - dossiers pédagogiques téléchargeables sur www.sealife.be

Agir « clé-sur-porte »

Diminuer la consommation de papier et d'énergie des écoles primaires bruxelloises. Pas comme une contrainte, mais comme un changement de comportements volontaire et jubilatoire : tel est l'objectif de la campagne « En Route pour une école en développement durable » 2006. Une année pilote pour se mettre en route...

En initiant la 7^e édition de la campagne « En Route pour une école en développement durable », l'Institut Bruxellois de gestion de l'Environnement (IBGE - devenu depuis « Bruxelles Environnement ») testait une nouvelle formule : les projets « clé-sur-porte ». Un programme précis, complet et gratuit pour apprendre les impacts de notre consommation de papier ou d'énergie, découvrir nos propres habitudes et celles de l'école, s'engager à changer quelque chose et devenir ambassadeur de l'environnement. Résultats dans les écoles primaires bruxelloises : des factures à la baisse, moins de déchets et de gaspillage, des arbres sauvés, moins d'émissions de CO₂... Et surtout du plaisir et une émulation pédagogique donnant corps aux matières. Un plus pour l'environnement, pour l'école, et pour les élèves.

Aimer avant d'agir

En 2005-2006, 26 écoles de la capitale ont participé aux projets « papier » ou « énergie » destinés aux classes de 3^e à 6^e primaire. « La classe motivée a le choix entre deux types de projets : énergie ou papier », explique Dominique Willemsens, du Réseau IDée, en charge de coordonner la campagne. Deux thématiques différentes, mais une même méthode, étudiée pour changer les comportements ». Et de détailler les moments phares du déroulement d'une année de projet « En Route... ».

« Avant toute chose, je rencontre l'enseignant et je lui donne le dossier pédagogique qui le guidera durant tout son projet ». Les animations, assurées par une association spécialisée*, se déroulent ensuite en trois temps. Premier temps : une demi-journée de sensibilisation au thème. « Pour le papier, on part de l'arbre, l'objectif étant de vivre quelque chose de positif, d'affectif avec l'élément, via le sensoriel, l'imaginaire, en comprenant que c'est un être vivant », décrit Dominique. C'est ce rapport affectif naissant qui ensemencera ensuite l'approche plus cognitive.

Seconde étape : travailler sur les gestes et les comportements. Pour cela, une enquête est réalisée par les élèves à deux niveaux : au niveau personnel - « quels sont mes habitudes, mes comportements quotidiens en matière d'énergie ou d'utilisation du papier ? » - et un audit au niveau de l'école. L'animation consistera alors à se demander comment agir et à s'engager. Ainsi, pour aider les élèves à se souvenir, un arbre (papier) ou un soleil (énergie) symbolisent leurs promesses. À l'école 17 de Schaerbeek, le projet « papier » réalisé par les élèves de 3^e primaire apparaît au détour d'un couloir, dans la cage d'escalier. L'arbre déploie ses branches garnies de mains vertes et de promesses. Comme celle de Séna : « Les gens s'en fichent complètement du recyclage ! Je vais leur expliquer qu'il faut recycler le papier car sinon la Terre deviendra une poubelle ».

Devenir diffuseur de plaisir

Une fois ces engagements posés, les élèves deviennent les véritables « ambassadeurs » du projet pour faire des émules dans d'autres classes. Au collège Saint-Hubert, par exemple, les 6^{es} primaires ont fabriqué des panneaux de signalisation pour dire STOP au gaspillage.

Ces réalisations seront exposées lors de la fête de l'école début juin. Selon l'enseignante, Mme Claes, l'idée était de « trouver des moyens gais pour faire passer le message ». Histoire de ne pas passer pour des Jéhovahs de l'écologie. « Il est très important de ne pas vouloir convaincre, sermoner ou moraliser », confirme Dominique Willemsens. Il est plus efficace de raconter ce qu'on y a gagné personnellement, en espérant que ça ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. » Comme Mme Schepens, de l'école communale « La Rose des vents » de Molenbeek, impliquée dans le projet « énergie », qui explique que ses élèves et le projet lui ont beaucoup appris puisque sa propre facture d'électricité a baissé de moitié !

Ultime étape, encore en cours : l'évaluation. « L'avis des différents acteurs de l'école est très important pour faire évoluer les projets « clé-sur-porte » l'an prochain », précise Dominique Willemsens. À terme le but est que les élèves intègrent pleinement des gestes simples et automatiques pour diminuer leur consommation de papier ou d'énergie, en comprenant pourquoi. Et les enseignants aussi. Au collège Saint-Hubert, l'enquête a par exemple débouché sur une lettre des 5^{es} primaires aux profs « papivores » pour qu'eux aussi se jettent à l'eau ! Du coup, les enseignantes ont déjà recommandé des cahiers de brouillon en papier recyclé sur la liste de fournitures scolaires. Alors, des volontaires « En Route... » pour l'édition 2006-2007 de cette campagne ?

Hélène MORI et Christophe DUBOIS

Contact : Dominique Willemsens - 02 286 95 72 - www.reseau-idee.be - dominique.willemsens@reseau-idee.be

* Les associations Tournesol, Coren, La ferme du Parc Maximilien, Apere et WWF sont partenaires des projets « clé-sur-porte ».

Rendre visible les engagements de chacun, par exemple en les accrochant aux branches d'un arbre, est une façon efficace de responsabiliser



Place et parole aux jeunes !

Que se passe-t-il quand des jeunes prennent la parole et « leur environnement en main » ? Démonstration grandeur nature d'un foisonnement d'idées et d'actions salutaires.

Le 17 mai dernier se réunissait au Parlement wallon de Namur la 1ère Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement. « *L'environnement, c'est comme les dents, ça s'entretient* ». Voilà le slogan ludique retenu par les quelque soixante jeunes participant à cet événement. Une grande première qui n'est pas sans rappeler le Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau réuni tous les 2 ans depuis 2001. Pas étonnant puisque cette initiative du Ministre wallon de l'Environnement est à nouveau chapeauté par l'asbl Green Belgium. Selon Xavier Dallenogare, engagé pour suivre cette épopée, l'Assemblée concerne en première ligne des jeunes déjà lancés dans des projets environnementaux. L'animateur a donc ratisé le territoire wallon au peigne fin pour rassembler des jeunes de 10 à 18 ans issus d'écoles, de maisons de jeunes, d'associations et de conseils communaux d'enfants déjà actifs. Avant l'événement, cinq mercredis après-midi ont permis de faire connaissance et d'établir les premiers constats en matière d'environnement. Pour structurer leur travail, les jeunes se sont également regroupés par commissions thématiques : « Eau », « Nature et biodiversité », « Consommation et déchets ». Après quoi, ils étaient plus à même d'envisager des actions de terrain afin de plancher ensemble sur les motions parlementaires. Et le tour est quasiment joué ! Reste à voir le déroulement séance tenante...

Le jour « J » dans l'hémicycle



En ce mercredi après-midi, chaque jeune arbore un T-shirt avec le logo et le slogan du projet. Cette unité de tons reflète d'emblée une dynamique de groupe entre ces jeunes issus des quatre coins de la Wallonie. Une harmonie rare dans l'hémicycle. Pour le reste, le déroulement se veut le plus proche de l'officiel. Quinze motions, exposées par les jeunes, se succèdent. Ces propositions vont de la protection des cours d'eau aux opérations de ramassage spectaculaire, en passant par la gestion d'une écoboutique et l'installation de robinets fontaines dans les écoles wallonnes. À la fin de chaque motion, jeunes et adultes ont leur mot à dire pour amender ou faire une remarque et certains ne se gênent pas ! Suite à la motion n°9 sur la lutte contre la déforestation, une jeune frondeuse objecte : « *C'est pas qu'à nous de faire des efforts parce que quand on a des contrôles, les feuilles,*



elles ne sont même pas recto verso ! ». Alain Hubert, revenu des glaces pour présider la séance, est épaté : « *Hé bien avec vous, j'ai l'impression que les choses vont bouger !* ». Bien entendu la plupart des motions suscitent une nuée de cartons verts en signe d'accord. Un résultat prévisible qui avait été pointé par un participant lors d'une rencontre préparatoire : « *De toute façon tout va être voté* ». Réponse de Xavier : « *Le vote n'est pas un aboutissement en soi, l'intérêt réside principalement dans tout le processus d'élaboration et dans le fait d'entrer en contact avec des adultes qui agissent...* ».

Éducation à « vivre les choses »

Cette Assemblée donne en effet une tribune supplémentaire aux jeunes pour valoriser leurs expériences et relayer leurs critiques et constats. Pour autant, l'important est de « *vivre les choses* » selon Xavier. Vivre un processus parlementaire n'a rien à voir avec le fait de visiter un Parlement. Avec la tenue d'une séance grandeur nature, les jeunes ont participé à la construction d'un processus démocratique pour l'intégrer à leur propre niveau. De fait, ce projet propose une autre forme d'éducation à l'environnement colorée d'éducation à la démocratie, à la société et aux relations entre les gens. Et quand on demande à Gaëlle et Lallie ce qui leur plaît dans le projet, elles répondent en chœur : « *avoir la parole !* ». Alors quel était l'intérêt de donner la parole aux jeunes ? Pour Xavier, l'avantage de cette Assemblée était de regrouper des jeunes « *qui ont des préoccupations et possibilités d'engagement différentes des adultes* ». Rappelons tout de même que des adultes étaient à l'écoute pour aider les jeunes à formaliser leurs motions au sein de chaque commission thématique.

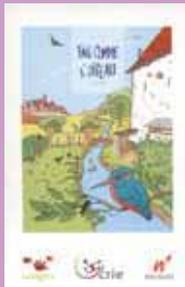
À terme, un Programme d'actions sera dégagé à partir des différentes motions. En attendant, le Ministre de l'Environnement Benoît Lutgen, présent à l'Assemblée, souhaite « *emboîter le pas* » pour qu'un maximum de jeunes wallons participent aux projets présentés. Un engagement qu'il reste à concrétiser, de part et d'autre.

Hélène MORI

Contact : Green Belgium asbl – xavier@greenbelgium.org - 02 209 16 30

Retrouvez la présentation des groupes, les comptes-rendus des étapes préparatoires et l'actualité du projet sur : www.assembleedesjeunes.be

Fais comme l'oiseau



L'air de rien, avec le thème de l'oiseau, il y a moyen de faire une multitude d'activités variées s'articulant autour d'apprentissages dans tous les domaines : éveil scientifique bien sûr, mais aussi activités manuelles et artistiques, lectures, calculs, géométrie, histoire, géographie, ... Ce dossier explore les possibilités et ouvre des pistes qui peuvent alimenter un projet de classe très riche. Basé sur une animation proposée par le CRIE d'Harchies, ce dossier invite les enfants de 3 à 14 ans (tranche d'âge spécifiée pour chaque activité) à développer leur curiosité, leur créativité, leur imagination, leur envie d'agir... Une bonne douzaine de sujets sont abordés, avec pour chacun, une fiche enseignant et une fiche enfant.

Réalisé par le CRIE d'Harchies (069 58 11 72). 106 pages, Ministère de la Région wallonne, DGRNE, 2006, <http://environnement.wallonie.be>. Numéro vert : 0800 11 901.

L'esprit des lieux

Programmer l'interprétation d'un territoire

L'interprétation, c'est l'art d'aider les gens à apprécier quelque chose que vous ressentez comme « remarquable », une manière d'aider les autres à mesurer l'importance d'un élément de patrimoine. Élément essentiel du tourisme durable, l'interprétation s'appuie notamment sur le respect de l'environnement (naturel, bâti ou culturel), sur l'implication des communautés locales, l'éducation et la satisfaction des visiteurs... et une vision à long terme. Un art complexe qui fait l'objet d'un guide remarquable, pragmatique et basé sur une solide expérience ... en Ecosse.

Traduction française de l'ouvrage de James Carter, à l'initiative de l'Atelier Techniques des Espaces Naturels à Montpellier, cahiers

techniques n° 76, 96 pages, 2005, 20 € (04 67 04 30 30) - aten@espaces-naturels.fr

Animature



Un titre pour deux tomes. Le premier, sous-titré « A vos outils », a été conçu pour aider les éducateurs à fabriquer et à utiliser du petit matériel simple mais efficace permettant l'approche technique et scientifique de la nature par les enfants et les adolescents. Utile pour fabriquer soi-même, et donc à moindre coût, son matériel d'observation. Le Tome 2, « Ouvrez les yeux ! », propose de nombreuses pistes pour mettre en valeur une randonnée, une sortie dans la nature : faire des expériences, des relevés, mener l'enquête... par une approche scientifique mais aussi sensorielle, l'observation, etc. Un 3^e tome est en préparation sur l'interprétation des patrimoines.

Les Ecologistes de l'Euzière (T. 00 33 4 67 59 54 62, euziere@euziere.org, <http://animature.euziere.org>), 2004 et 2006. 15 €. Diffusion chez l'éditeur.

4 saisons d'activités nature en famille

Dans la nouvelle collection « faire ensemble », ce joli guide propose aux parents et à leurs enfants de mettre le nez dehors pour vivre ensemble des activités nature originales : construction de cabanes, création d'objets décoratifs, jeux d'observations... Les mots-clés ? Faire des découvertes, vivre des aventures, imaginer, créer, utiliser ses sens. Des activités pour tous, à toutes les saisons et dans tous les lieux. Outre les idées d'activités concrètes, vous y trouverez des conseils à tour de bras, fleurant bon le vécu : « comment vivre une aventure en mesurant les risques » ou encore : « comment faire aimer la marche aux enfants ? ». Coup de cœur.

Fiona danks, Jo Schofield, Ed. Nathan, 2006. 23 €

Côté cuisine, côté jardin

Manger bio

Lua le génie du riz

Deux livres en un. Côté pile : une approche documentaire de l'alimentation saine, et bio en particulier. Côté face : l'histoire d'un jeune couple découvrant des graines extraordinaires qui se cultivent, se récoltent sans l'aide des hommes. Mais bien sûr, il y a une condition... Un conte traditionnel racontant l'histoire de la domestication du riz, pour les 7-11 ans.

PEMF éd., coll. Côté pile, côté face, janvier 2006. 11 €

Jardiner bio, c'est rigolo

Une petite fille, personnage central du livre, découvre peu à peu les techniques de base du jardinage bio, à l'aide de ses papi et mamie. L'ouvrage délivre toutes les informations nécessaires au jardinier en herbe pour travailler la terre, semer arroser... au travers de nombreux conseils, de fiches techniques sur les plantes, d'explications « pas à pas », de petits jeux, et de fiches « bénéfice terre » indiquant le lien entre un geste et ses influences sur l'environnement. Ecrits pour les 6-12 ans, les textes nombreux seront plutôt lus et mis en pratique en compagnie d'adultes.

Eric Prédine, Ed. Terre vivante, avril 2006. 18 €. En vente à la librairie de Nature & Progrès : 520 rue Dave à 5100 Jambes (T.081 30 36 90)

Cuisine buissonnière



Et pourquoi ne pas manger des mauvaises herbes ? Cette Gazette des Terriers - revue de l'association Connaitre et Protéger la Nature - chasse nos vieilles idées reçues en nous proposant de croquer 10 sortes de plantes sauvages faciles à reconnaître. Des conseils pratiques d'identification, des anecdotes et des recettes

originales telles que : la lasagne aux herbes folles, le sirop d'épicéa, les bonbons coquelicotés, la gelée d'ortie, la quiche aux fleurs de tussilage et ... la cramailotte à la couleur pissenlit, couleur soleil ! A mettre dans toutes les bonnes cuisines!

CPN (0033 3 24 30 21 90 - info@fcpn.org), 2006. 9,95€ chez l'éditeur.

Si le monde était un village

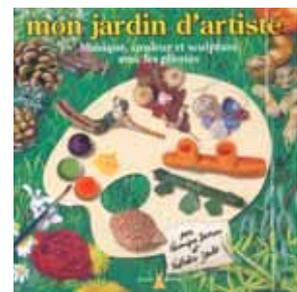
Tome 2 : L'alimentation

Pour la deuxième fois, notre monde est réduit à un village de 100 personnes et malgré toutes les prouesses techniques de notre siècle, 12 personnes connaissent la faim, 15 sont trop gros, 75 consomment de la viande et 48 produisent de la nourriture, 33 possèdent un réfrigérateur... A travers cette technique et à travers l'histoire de Ramaya, Népalaise de 14 ans, ce livre coloré informe de façon simple et directe, les enfants comme les adultes, des faits mondiaux liés à la problématique de l'alimentation.

Ikeda Kayoko, Ed. Picquier Jeunesse, 2006. 10,50€

Mon jardin d'artiste

Musique, couleur et sculpture



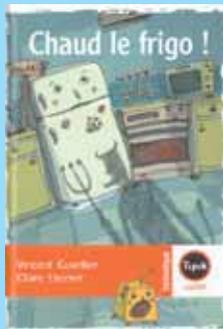
avec les plantes

Un nouveau coffret « Plume de carotte », trésor de mille et une idées pour devenir artiste en utilisant notre généreuse nature ! Envie de devenir musicien, peintre ou sculpteur, de créer des encres, des peintures et des teintures, des mandalas et des bas-reliefs nature ou encore un xylophone d'écorce ou un mirilton d'oignon ? Envie d'un été rempli de notes, de volumes et de couleurs ? Alors ces livrets sont pour vous !

Ed. Plume de carotte, 2006. 16,50 €

Ouvrages jeunesse

Chaud le frigo !



les meubles qui l'entourent dans la cuisine ... mais rien n'y fait, le frigo sera finalement emporté par des brocanteurs d'Emmaüs ... pour une nouvelle vie ? ...

C'est à lire ! Dès 7 ans.

Vincent Cuvelier, Claire Brenier, Editions Magnard, jeunesse, 48 p., 2005. 6 €

Les camions de la peur



Ce petit roman nous plonge au cœur de Strepv en Wallonie et fait un petit crochet par

Bruxelles à l'occasion du festival Couleur Café... C'est l'histoire de cinq adolescents qui se retrouvent en vacances, embarqués dans une aventure aux effluves écologiques. Ils ne reculeront devant rien pour arriver au bout de leur curiosité et agir en conséquence ! Usine fermée, camions suspects, dépôts clandestins d'amiante... sont au cœur des intrigues. A lire dès 10 - 12 ans, selon le niveau de lecture.

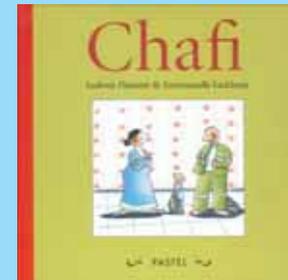
Jean-Louis Sbillé, Editions Memor Couleurs, Bruxelles, 88 p., 2005. 9 €

Chafi

A la découverte du métier d'éboueur, celui d'un papa comme les autres. Mais lorsqu'il se retrouve immobilisé à la maison, la jambe dans le plâtre, il s'ennuie... Et emmène alors son fils à la décharge pour dire bonjour aux collègues. Ils en ramènent

plein de choses intéressantes que le papa s'empresse de transformer en toute sorte de monstres rigolos. Pour voir d'un autre oeil l'éboueur que l'on croise, indifférent, au petit matin... Et pour inciter les artistes en herbes à découvrir les trésors cachés au fond des poubelles. Une belle histoire pour les 5-8 ans !

Ludovic Flamant & Emmanuelle Eeckhout, Ed. L'école des loisirs, coll. Pastel, 2005. 11,50 €



L'histoire d'un frigo qui perd le moral : son éclairage s'affaiblit, son ronronnement manque de conviction, il a froid...

En effet, en écoutant les nouvelles à la radio, il apprend qu'il participe, malgré lui, au gaspillage des denrées alimentaires et à l'élargissement de la couche d'ozone... La situation fait jaser les appareils électroménagers, et

- ◆ n° 37 : Forêt ◆ n° 38 : Animation
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine
- ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé
- ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités
- ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau
- ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde
- ◆ n° 60 : Silence, on écoute
- ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles
- ◆ n° 63 : La planète dans son assiette
- ◆ n° 64 : Biodiversité
- ◆ n° 65 : Energie
- ◆ n° 66 : Santé et environnement
- ◆ n° 67 : Mobilité
- ◆ n° 68 : Milieu rural
- ◆ n° 69 : Environnement urbain
- ◆ n° 70 : Comment changer les comportements ?
- ◆ n° 71 : Mer et littoral

À paraître - n° 71 : Forêt

Déjà 71 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (3 € + frais de port). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ». (14 € pour l'étranger)

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

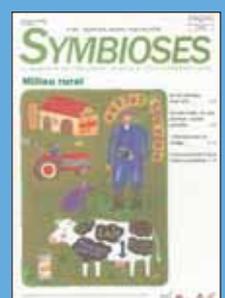
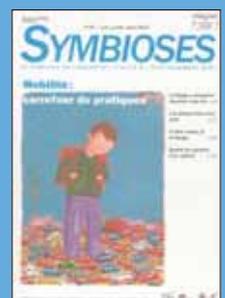
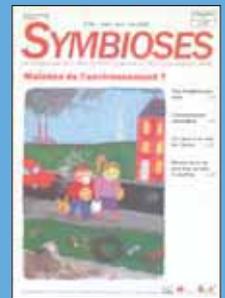
Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Vélotours guidés

La saison touristique de Pro Velo vient de démarrer. Avec les beaux jours, rien de tel qu'une balade à vélo thématique et originale. Consultez le programme pour Bruxelles, Liège, Mons, Charleroi, week-end à vélo, location de vélos, ... En ligne sur www.provelo.be ou sur demande au 02 502 73 55

24 heures Art et Nature à Virelles

Du Sa 1/07 au Di 2/07, des artistes viendront créer des œuvres dans la réserve naturelle et inviteront les visiteurs à participer. Au programme : Land Art, musique verte, créations éphémères, art animalier, contemplation et création. Contact: Virelles Nature - 060 21 13 63 - www.aquascope.be

Joindre l'utile à l'agréable

Du Sa 22/07 au Sa 29/07, une semaine pour enfourcher son vélo, débroussailler un sentier, admirer le paysage, repartir à pied, partager ces aventures lors des veillées au coin du feu pour finalement rejoindre sa tente et recommencer ce travail d'embellissement de la nature le lendemain... A Tintigny et Etalle (Luxembourg). P.A.F. : 90 € Contact : Jean-Luc Mairesse - 0475 87 10 76 - jean-luc.mairesse@swing.be www.natagora.be

Balade signée pour malentendants

Sa 5/8, ne manquez pas la visite de l'Aquascope de Virelles, intérieur et extérieur, en langue des signes ! P.A.F. : 6 €. Rendez-vous à 10h ou à 14h à l'Aquascope, fin vers 12h30 et 16h30. Contact : Cécile Bayot - 071 34 49 89 - Cecilebayot@swing.be

La nuit des chauves-souris

Sa 26/08, Nuit européenne des Chauves-Souris. Au programme : projection, exposés, balades nocturnes, animations pour enfants... Plecotus, le groupe de travail « Chauves-souris » de l'asbl Natagora, proposera des activités gratuites dans 45 sites à Bruxelles et en Wallonie. Le programme complet est disponible sur www.chauves-souris.be et au n° vert de la Région wallonne : 0800 -11 901

Journées du patrimoine en Wallonie

Les désormais célèbres et attendues Journées du Patrimoine prendront place les Sa 9 et Di 10/09. Pour cette dix-huitième édition, le thème « Patrimoine et Citoyenneté » sera mis à l'honneur à travers toute la Wallonie. De nombreux sites, de nombreux monuments, souvent

fermés au public en temps normal, seront accessibles à cette occasion, à titre gratuit.

Pour en savoir plus : 085 27 88 80 www.journeesdupatrimoine.be/pres.asp

Journées du patrimoine à Bruxelles

Le week-end des 16 et 17/09, découvrez les sites et monuments en rapport avec le thème « corps et esprit »... C'est-à-dire, les écoles, les académies des Beaux-Arts et de Musique, les universités, les bibliothèques, ... Infos auprès de la Direction des Monuments et Sites 02/ 204 14 20 www.monument.irisnet.be

Semaine de la mobilité

Une seule période : du 16 au 22/09, deux thèmes : « Les changements climatiques » en Wallonie et « Prendre son pied à Bruxelles »... à Bruxelles. Le grand public pourra réfléchir aux alternatives possibles à la voiture, et les vivre. Pour en savoir plus : 08 177 31 33 <http://semaine.mobilite.wallonie.be> (Wallonie) ; ou 02 223 01 01 - www.ieb.be (Bruxelles)

Dimanche sans voiture



Le 17/09, Bruxelles connaîtra son cinquième « Dimanche sans voiture ». De 9h à 19h, il sera interdit de circuler en voiture dans les 160 km² de la Région. Des milliers de vélos, rollers, skaters et une multitude d'animations vont faire de ce dimanche une journée très particulière.

Semaine du commerce équitable



Le Fair Trade Centre et la Coopération belge au développement organiseront, du 27/9 au 7/10, la 5ème Semaine nationale du commerce équitable. Durant ces

dix jours, et dans tout le pays, des animations, concerts et dégustations vous permettront de (re)découvrir ce type de commerce, respectueux de l'Être humain et de son environnement.

En savoir plus : 02 505 37 74 - www.commerce-equitable.be/

Ateliers, stages, formations

Ecocamps

Du Di 2/07 au Ve 7/07, une semaine pour aborder des thèmes allant du « comment réduire l'empreinte écologique des activités avec les jeunes », à faire une animation nature sans être guide nature, en passant par « la rencontre de la population locale par les contes et légendes », ... A destination des animateurs, éducateurs, ...

Infos : Empreintes asbl - 081 22 96 28 - www.empreintesasbl.be

Stylisme : seconde main, seconde vie...

Du 3/07 au 7/07, de 9h30 à 17h, sous la houlette de deux stylistes professionnels, cet atelier travaillera sur la récupération de vêtements et la création de silhouettes, en collaboration avec les centres de tri d'Oxfam-Solidarité. À l'Institut Sainte Ursule, rue de Bruxelles 78 à Namur.

Info : Marie-Catherine de Coster, 0474 36 96 06 - catchou.decoster@skynet.be

Inscription : Service de la Culture - 22a Avenue Reine Astrid à 5000 Namur - 081 72 97 50

Formation Vélo Trafic

Vous souhaitez (re)devenir cycliste, mais vous redoutez de circuler dans le trafic ?

Vos enfants souhaitent se rendre à l'école à vélo, mais vous craignez pour leur sécurité ?

Venez apprendre en quelques heures les règles et les réflexes pour circuler en sécurité.

A vélo dans le trafic, ... ça s'apprend. Un samedi après midi par mois, de mars à novembre, au parc du Cinquantenaire, côté métro Mérode, de 14h à 17h30.

Plus d'infos : www.gracq.org/formation/info.html - Julio Sanchez - info@gracq.org - 02 502 61 30

Rencontres Pédagogiques d'été

Du 16 au 21/08, vingt-deux ateliers de formations seront proposés à tous les acteurs de l'éducation. D'autres activités, tels que conférences, débats, une librairie spécialisée, un forum des associations sont également à découvrir.

Info et inscription : Cgè - ChanGements pour l'égalité - 02 218 34.50 - rp@changement-egalite.be - www.changement-egalite.be

Les stages d'été

Vous recherchez des stages sympas pour vos enfants et ados cet été ?

Alors, rendez-vous sur l'agenda du site du Réseau IDée ! Vous y trouverez des cocktails alliant nature et sport, nature et sciences, nature et art, des chantiers de gestion, ici ou ailleurs... Sur www.reseau-idee.be, évidemment ! Le catalogue des stages d'été est également disponible gratuitement au Réseau IDée en formant le 02 286 95 70.

Inventaire des Formations

Retrouvez, inséré dans ce Symbioses, un répertoire d'une cinquantaine de formations francophones ; spécifiques à l'éducation à l'environnement et à l'environnement, de quelques jours ou de plus d'une année ; consacrées à l'animation nature, au compostage, aux jeux, au développement durable, à la bio-construction, à la concertation, aux économies d'énergie, à la communication en environnement, au vélo, à la gestion de l'environnement, à l'éco-consommation au bureau ou à la maison... Proposées par différents organismes en Belgique et à l'étranger ; destinées aux jeunes, aux adultes, aux acteurs de l'éducation ou spécifiques aux chômeurs. Réalisé et diffusé gratuitement par le Réseau IDée asbl - 02 286 95 70 info@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be

Foires et expositions

Salon 'Valériane'

Les 1, 2 et 3/9 aura lieu le désormais incontournable rendez-vous international de l'écologie pratique, organisé par Nature & Progrès : le Salon Valériane ! Le thème de cette 22^e édition sera « L'énergie : de l'excès à l'accès ... ». À Namur Expo, rue Sergent Vrithoff à Salzinnes.

Ve de 10 à 21h - Sa et Di de 10 à 19h. Plus d'infos sur www.natpro.be/valeriane.htm

Festival du Film Nature



Du 12 au 15/10 à Namur, découvrez les chefs-d'oeuvres réalisés par des amateurs ou des professionnels amoureux de nature lors des différentes projections au Théâtre Royal de Namur. Les amateurs peuvent envoyer leur œuvre pour le 17 septembre 2006 au plus tard. Jeudi 12 et vendredi 13 octobre : projection de films pédagogiques pour les écoles primaires.

Plus d'info : 081 43 22 04 - www.videonature.be

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be